



CARILLON

N°140 – Journal paroissial du Secteur de Pamiers – Bimestriel

CARÊME 2022 :
**« SORS SUR LA MONTAGNE
ET ATTENDS LE SEIGNEUR
CAR IL VA PASSER »**

1R 19, 11

Ne laissez pas passer cette occasion !



Il n'est pas rare que dans les conversations en ville ou au cours d'un repas ou d'une rencontre entre amis, que quelqu'un émette un avis sur l'Eglise sous forme de critiques, de souhaits, de révolte parfois. Contrairement à ce que l'on peut croire, l'Eglise ne laisse pas tout le monde indifférent, loin s'en faut.

Voici venu le moment d'exprimer ces opinions, ces critiques, ces souhaits, non plus de manière confidentielle, mais au Pape lui-même ! François demande, en effet, que chacun de nous, engagé ou non, « pratiquant » ou non, fasse part de ses rêves, de ses propositions pour une Eglise plus conforme à ce qu'elle devrait être : « le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu » selon ce qu'en dit le concile Vatican II.

Il ne s'agit pas d'une démarche de revendications semblable à celle de manifestants ou de syndicalistes opposés à une institution. Il s'agit d'une démarche spirituelle : il y a dans le Peuple de Dieu comme un flair qui le rend infaillible pour tout ce qui touche à la foi et tout ce qui cherche à faire de l'Eglise un signe toujours plus authentique de l'Amour de Dieu pour tout homme.

Nous sommes terriblement marqués par ce qui nous a été révélé de dramatique dans le rapport d'octobre 2021 et nous voulons tous que notre Eglise soit fidèle, autant qu'il est possible, à l'Evangile de la joie et de la dignité humaine.

N'hésitons pas à dire ce que nous portons en nous, peut-être depuis longtemps. Sachons saisir l'opportunité d'un climat d'écoute et de respect mutuel, voulu par le Saint-Père pour vivre cette démarche synodale. C'est une occasion inédite dans l'histoire, ne la laissons pas passer !



Le temps du Carême est le temps favorable pour une telle démarche de prière et de réflexion.

Gilles Rieux

Prière

Seigneur, donne-moi de voir les choses à faire sans oublier les personnes à aimer, et de voir les personnes à aimer sans oublier les choses à faire. Donne-moi de voir les vrais besoins des autres.



C'est si difficile de ne pas vouloir à la place des autres, de ne pas répondre à la place des autres, de ne pas décider à la place des autres. C'est si difficile, Seigneur, de ne pas prendre ses désirs pour les désirs des autres, et de comprendre les désirs des autres quand ils sont si différents des nôtres !
Seigneur, donne-moi de voir ce que Tu attends de moi parmi les autres. Enracine au plus profond de moi cette certitude : on ne fait pas le bonheur des autres sans eux...

Seigneur, apprends-moi à faire les choses en aimant les personnes. Apprends-moi à aimer les personnes pour ne trouver ma joie qu'en faisant quelque chose pour elles, et pour qu'un jour elles sachent que Toi seul, Seigneur es l'Amour.

Amen.

Norbert Ségard (1922-1981)

Prochaine date pour nous envoyer les articles : Avant le 9 Avril 2022



À Journal Carillon : carillon.pamiers@gmail.com

Merci de penser à renouveler ou à régler votre abonnement



Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentes 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du mardi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Sommaire

 <p>Pages 8-9</p>	<ul style="list-style-type: none"> ❖ EDITORIAL : Ne laissez pas passer cette occasion p.2 ❖ VIE SPIRITUELLE : Pourquoi et comment prier p.4-5 ❖ DATES A RETENIR Pour le Carême et la semaine sainte p.4 ❖ LITURGIE : Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout p.6-7 ❖ MEDITATION : Sur le chemin de Damas p.8-9 ❖ VIE DE L'EGLISE : Vous voulez vous enrichir ? p.10
 <p>Pages 12-13</p>	<ul style="list-style-type: none"> ❖ VIE PAROISSIALE : <ul style="list-style-type: none"> Voeux, Solidarité et Galettes p.11 Le portail de Notre Dame du Camp p.12-13 Conseil Pastorale : compte rendu p.14-15 La lumière est-elle au bout du tunnel ? p.16 Une Merveilleuse illustration de la parabole des talents p.17 Echos d'une Eglise locale en marche ! p.18-19 Enjeux de fraternité, Enjeux écologiques p.19 Galette, et aumônerie p.20 Bravo à Benjamin pour ses nouvelles responsabilités p.20 La Tour du Crieu p.21 Vallées de l'Arize et de la Lèze p.22-23-24-25 Escosse p.26 Les Pujols p.27
 <p>Page 20</p>	<ul style="list-style-type: none"> ❖ SOLIDARITE : <ul style="list-style-type: none"> Effervescence au Secours Catholique p.28 Le Secours Catholique lance un défi p.29 ❖ PORTRAIT : Maître Farbos ouvre la salle de toutes les curiosités p.30
 <p>Pages 32-33</p>	<ul style="list-style-type: none"> ❖ ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE : Des nouvelles de Notre Dame p.31 ❖ HISTOIRE LOCALE : Venez adorez-Le, ô siècle des lumières p.32-33 ❖ CULTURE : <ul style="list-style-type: none"> «Sur les routes de la musique » p.34 «La laïcité ça repose Dieu » p.34

Intentions de prière du Saint-Père

Pour le mois de Mars :

Pour une réponse chrétienne aux défis de la bioéthique

Prions pour que, face aux nouveaux défis de la bioéthique, les chrétiens promeuvent toujours la défense de la vie par la prière et l'engagement social.

Pour le mois d'Avril :

Pour le personnel de santé

Prions pour que l'engagement du personnel de santé envers les malades et les personnes âgées, en particulier dans les pays les plus pauvres, soit soutenu par les gouvernements et les communautés locales.

Extrait de *Réussir* de Michel Quoist, prêtre

Pourquoi et Comment Prier



Pourquoi prier?



Prêtre Michel Quoist

Prier c'est s'arrêter. Donner du temps à Dieu, chaque jour, chaque semaine.

◆ Dans le monde moderne, le dimanche est devenu le jour qu'on "se" réserve, le jour qui est à nous. On oublie que c'est le jour qui est à Dieu. Si nous ne "correspondons" plus avec Dieu, notre amour est en danger. La fiancée qui reçoit de moins en moins de lettres de son fiancé sait bien que son amour est en danger.

◆ Si nous ne prions plus, nous ne reconnaitrons plus et n'entendrons plus Jésus Christ nous parler dans la vie. Car pour Le voir et Le comprendre, il faut Le regarder et L'écouter dans des rendez-vous journaliers.

◆ Prier c'est d'abord se tourner vers Dieu. Si nous ne prions plus, nous nous tournerons vers nous-mêmes.

◆ Prier c'est nous relier à Dieu. Si nous ne prions plus, nous demeurerons seuls, et comme il faut à l'homme un Dieu, nous nous choisirons pour Dieu.

◆ Si nous vivons loin de Dieu, progressivement nous concluons : je vis bien sans lui. Si nous vivons sans lui, lentement nous l'oublions. Si nous l'oublions, nous finirons par croire qu'il n'existe pas.

◆ Celui qui cherche toujours à obtenir quelque chose de l'être aimé, n'est

pas un amoureux, mais un commerçant.

Notre Prière, trop souvent n'est qu'un commerce avec Dieu.... nous voulons qu'elle "rapporte".

◆ Trop souvent pour nous, prier c'est demander.

Or prier c'est d'abord se présenter gratuitement devant Dieu : Notre Père qui es aux cieux, que Ton nom soit sanctifié.

◆ Nous nous plaignons souvent de ne pas être exaucés, c'est que nous renversons les rôles.

Nous réclamons de Dieu qu'il fasse notre volonté, qu'il exécute notre plan, qu'il se mette à notre service. Or prier c'est tout le contraire. C'est demander à Dieu de faire Sa volonté, d'exécuter Son plan, de se mettre entièrement à Son service.

◆ Il ne s'agit pas pour nous de faire changer Dieu, mais de nous changer; de nous changer, de nous mettre dans Sa dépendance, dans Sa mouvance.

Si nous voulons entendre la musique sur notre transistor, il faut l'allumer, puis le brancher sur la bonne longueur d'onde. Si nous voulons nous mettre en contact avec Dieu, il faut prier, c'est à dire nous disposer à Lui et Lui permettre de nous transmettre Sa grace et Son amour.



◆ Il n'y a rien de trop beau pour offrir à ceux qu'on aime.

Parce que Son amour est infini, le Père ne peut limiter Son cadeau aux choses de la terre. Il ne donne que l'infini : Il se donne Lui-même.

C'est pourquoi nous ne pouvons demander à Dieu de réussir un examen ou d'obtenir une augmentation de salaire.... qu'à la condition d'ajouter : "Si vous jugez, Seigneur, qu'ainsi j'aimerais davantage, Vous et mes frères les hommes."

Comment prier?

Faire confiance. Faire toujours confiance.

Nous savons que le Père ne peut pas ne pas vouloir notre bien. Nous savons que s'il n'est pas bon d'accéder à notre désir, Son amour répondra tout de même, mais différemment.

◆ Dieu a besoin de notre prière.

Il ne peut donner que si nous lui demandons, car Il respecte infiniment notre liberté.

C'est Lui qui, sans cesse, silencieusement nous prie. Exauçons Son amour.

◆ Il faut vouloir prier, et vouloir prier c'est déjà prier.

Essayons d'être présent à Dieu, essayons encore, le temps que nous avons décidé, et ne disons jamais : "Je ne peux pas prier", "je ne sais pas prier", car accepter de toujours essayer, c'est déjà prier.

◆ De notre côté, notre prière vaut d'abord par l'effort qu'elle nous demande. Du côté de Dieu, par l'action de l'Esprit en nous.

◆ Ne rêvons pas de conditions exceptionnelles pour la prière.

Ne disons pas "si j'avais le temps!", "si j'étais au calme!", "si je pouvais me retirer dans la solitude!"... Certes, il nous faut tenter de réunir les meilleurs conditions extérieures, mais serions-nous dans le désert le plus total, au creux du silence le plus profond, le principal obstacle demeurerait : nous-mêmes, et le monde d'idées, d'images, de sensations, de passions... qui est en nous.

◆ Dans la prière, si nous ne cherchons pas à obtenir "quelque chose", nous tenons au moins à enregistrer une certaine satisfaction sensible. Souvent déçu, nous abandonnons tout effort : "ça ne donne rien", "j'ai l'impression de parler dans le vide", "je ne sens rien"... Sauf grâce spéciale, nous ne pouvons pas ressentir quelque chose dans la prière. Toute émotion vient des sens; or prier, c'est se mettre en présence, en contact avec Quelqu'un qui n'est pas "sensible".

Nous ne pourrions prier authentiquement tant que nous attendrions quelques plaisirs sensibles dans la prière.

Date Importante

Le 20 Mars 2022, troisième dimanche de Carême,
à Notre-Dame de Celles

En communion avec toute la France, prière pour les personnes victimes d'abus dans l'Eglise, présidé par notre évêque, Jean-Marc Eychenne

◆ Prier, c'est très souvent accepter de s'ennuyer devant Dieu.
Quand nous sommes écrasés de fatigue, lourd de responsabilités et de soucis, débordés de travail, bousculés par un horaire chargé, sollicités de tous côtés par les autres...
Nous obliger à nous arrêter et démissionner totalement devant Dieu, accepter l'inefficacité humaine devant Lui, "perdre notre temps" gratuitement en Sa présence, c'est poser un acte de foi, d'adoration et d'amour, qui est la base de la prière.

◆ Nous pouvons faire croître l'amour humain sur terre.
Nous pouvons changer le Monde, le transformer de fond en comble, rien ne sera fait si nous ne prions pas car prier c'est :
laisser la Volonté de Dieu s'installer progressivement en nous,
laisser l'Amour de Dieu nous envahir à la place de l'amour de nous-même,
par nous, introduire le Plan du Père et Son Amour tout-puissant parmi les hommes.

Pour finir, laissons parler la petite Thérèse, à propos de la prière:

"Je dis tout simplement au Bon Dieu ce que je veux lui dire, sans faire de belles phrases, et toujours il me comprend".

"Quelquefois, lorsque mon esprit est dans une si grande sécheresse qu'il m'est impossible d'en tirer une pensée pour m'unir au Bon Dieu, je récite très lentement un "Notre Père". Alors ces prières me ravissent. Elles nourrissent mon âme bien plus que si je les avais récitées précipitamment une centaine de fois".

AA



CARÊME

Mercredi des cendres 2 Mars

- ⇒ Pamiers ND du camp à 12h15 et 18h15
- ⇒ Verniolle à 18h

Chemin de croix :

- ⇒ Tous les vendredis du Carême à 15h à Verniolle

Mercredi 6 Avril :

- ⇒ Célébration communautaire du pardon à ND du camp à 18h15

LES RAMEAUX

Veille des rameaux :

samedi 9 Avril :

- ⇒ Saint-Jean-du-Falga : 18h15

Messe des Rameaux :

Dimanche 10 Avril :

- ⇒ Pamiers ND du camp 8h30 et 10h30 Cathédrale
- ⇒ Escosse : 9h30
- ⇒ Verniolle : 10h30
- ⇒ La Tour-Du-Crieu : 10h30
- ⇒ La Bastide de Lordat : 11h00

SEMAINE SAINTE

Messe chrismale :

Mardi Saint : 12 Avril :

- ⇒ Cathédrale de Mirepoix à 18h

Mercredi Saint : 13 Avril

- ⇒ ND du camp à 16h00 : célébration du sacrement des malades

Jeudi Saint : 14 Avril :

- ⇒ Pamiers ND du camp : 18h30
- ⇒ Verniolle : 19h
- ⇒ Les Issards : 19h

Vendredi saint : 15 Avril

- ⇒ Pamiers ND du camp – chemin de croix à 15h
- ⇒ Saint Amadou – chemin de croix à 18h
- ⇒ Pamiers ND du camp – Office de la Passion et de la Croix 18h30
- ⇒ St Felix de Rieutort : 18h : Office de la Passion et de la Croix

VEILLÉE PASCALE

Samedi 16 Avril

- ⇒ Carlaret : 16h00
- ⇒ Verniolle : 19h00
- ⇒ Pamiers Cathédrale : 21h30

PAQUES

Dimanche 17 Avril :

- ⇒ Pamiers ND du camp : 8h30
- ⇒ Saint-Jean-du-Falga : 9h00
- ⇒ Pamiers cathédrale : 10h30
- ⇒ Verniolle : 10h30
- ⇒ Varilhes : 10h30

Tables Rondes à la Maison des Œuvres : 20H00

Vendredi 11 mars : La fraternité universelle.

Vendredi 25 mars : la fraternité dans l'Eglise et l'engagement des laïcs.

Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout

L'office de la Passion – Vendredi Saint



Le saviez-vous ?

Communions ≠ Messe

Le vendredi saint est l'un des seuls jours de l'année, avec le samedi saint, où aucune messe n'est célébrée. La messe de la vigile pascale, dans la nuit du Samedi Saint est une des messes du dimanche de Pâques et non du samedi.

Pourtant le vendredi saint, nous participons à une liturgie à l'Église au cours de laquelle nous recevons la communion... **ce n'est pas une messe ?** Et bien non ! La messe n'est pas une simple célébration au cours de laquelle le Corps du Christ est distribué aux fidèles. La messe c'est la célébration, en direct, par le prêtre au nom du Christ et de l'Église, du sacrifice de Jésus sur la croix et de sa résurrection. Par leur présence, leur prière, l'ensemble des baptisés s'unissent, de cœur et d'âme, au prêtre qui célèbre pour s'unir à ce que Jésus réalise lui-même dans l'eucharistie : sa mort et sa résurrection. Et l'Église devient par cette célébration et par la communion au Corps du Christ, « une vivante offrande à la louange et à la gloire de Dieu le Père ».

Ainsi, si la messe est à la fois la célébration et de la mort et de la résurrection du Seigneur, alors le vendredi saint, au jour où nous célébrons uniquement sa mort, le sacrifice eucharistique n'est pas célébré et nous attendons le jour de Pâques pour le vivre à nouveau.

Silence et prostration

« l'heure est grave »

15h00 est passé, le Christ est mort sur la croix, un grand silence a envahi la terre, il y a 2000 ans. Ce silence, nous le retrouvons dès le début de l'office du vendredi saint : Pas de chant, seuls le chant du psaume et le chant des impronés (lamentations du prophète

Jérémie) pendant la vénération de la croix viendront rompre le silence pour exprimer à notre prière.

L'entrée au chœur des ministres ordonnés et des servants se fait dans la simplicité totale, sans bruit, sans procession depuis la sacristie. Arrivé au pied de l'autel, les prêtres et les diacres font la prostration, face contre terre et l'assemblée est invitée à se mettre à genoux. En silence, pendant de longues secondes, faisant ce geste plein de gravité, nous manifestons premièrement notre adoration et notre stupeur devant le mystère de la croix et deuxièmement le repentir de nos fautes pour lesquelles Jésus a donné sa vie.

L'heure est grave ! L'heure est à la prière et à l'adoration ! Ce jour est le



jour de Salut où l'Amour de Dieu se manifeste du haut de la croix : « Dieu a tant aimé le monde qu'il nous a donné son Fils unique » (Jn 3,16)

Lecture de la Passion

La passion selon saint Jean est précédée de la lecture du Serviteur souffrant au livre du prophète Isaïe (1ère lecture) qui introduit le mystère de la souffrance de Jésus et de la lettre aux hébreux (2ème lecture) qui nous en-

seigne que c'est par son obéissance qu'il rachète la désobéissance originelle et que le Christ devient pour nous « la cause du salut éternel ». Le psaume 30, lui, nous aide à relire le cri de Jésus sur la croix : « en tes mains Seigneur, je remets mon esprit ».

Au dimanche des Rameaux, tournant sur trois années, ce sont le récit de la Passion selon les évangiles des saints Matthieu, Marc et Luc. Le vendredi saint, nous entendons toujours la lecture de la Passion du Seigneur selon saint Jean. Cet évangile insiste sur Jésus qui par ses souffrances et sa mort sur la croix accomplit l'écriture et la volonté du père : « Tout est accompli » (Jn 19, 30). Avant d'expirer, nous contemplons le Fils de Dieu, nous donner sa propre mère pour mère de l'humanité : « Femme, voici ton Fils... Voici ta mère ». Marie devient mère des hommes et mère de l'Église, corps mystique de son Fils.

Au moment où Jésus rend son dernier souffle, la lecture s'arrête afin que nous puissions nous agenouiller un instant en silence : geste d'amour et d'adoration envers celui qui nous aime jusqu'au bout et jusqu'à l'extrême (Jn 13,1). Le récit se termine ensuite par la vision du côté transpercé du Rédempteur d'où jaillissent du sang et de l'eau, symboles de la naissance de l'Église et des sacrements qui sanctifient ses membres.

La prière universelle

« un acte d'amour de toute l'Église »

La lecture de la passion achevée, nous restons au pied de la croix avec l'apôtre Jean et Marie, au moment où le fils de l'Homme s'est offert lui-même pour sauver tous les hommes. Le moment est donc à la prière et dans un élan d'amour, l'Église, qui se tient au pied de la croix elle aussi, prie pour le monde entier au travers de la prière universelle. Cette intercession est plus développée que d'ordinaire. Elle est

PRO & cie SARL FERNANDEZ & Fils
ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE
Place Sainte Ursule - 09100 PAMIERIS
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.
Bureaux Ariège : 4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22 - 09100 Les Pujols - courriel : info@axidoc.com
Bureaux Toulouse : 12 rue des cosmonautes - 31400 Toulouse

lue par le diacre au nom de tout le peuple de Dieu. Chaque intention exprimée est suivie d'un bref temps de silence et d'une oraison (prière) propre prononcée par le prêtre au nom de tous les fidèles. Elle comporte 12 intentions : pour le pape, pour les évêques, pour les prêtres, pour les diacres, pour les fidèles, pour les catéchumènes, pour l'unité des chrétiens, pour nos frères juifs, pour les croyants non-chrétiens, pour les non-croyants, pour les pouvoirs publics et pour tous ceux qui souffrent. Cette grande prière universelle est un acte d'amour de toute l'Eglise et de chacun de ses membres qui s'unissent à l'amour tout-puissant de son Sauveur.

La vénération de la croix

« C'est le seul jour de l'année où l'on parle d'adoration de la croix »

Cet élan d'amour de l'Eglise pour Celui qui l'a aimé en premier se poursuit par la vénération de la sainte Croix. La prière universelle achevée la croix est présentée et acclamée, selon deux formes possible : soit par une procession depuis le fond de l'église en trois étapes, soit par le dévoilement de la croix déjà présente sur l'autel en trois étapes aussi. Chacune des trois étapes est introduite par le chant de l'antienne « Voici le bois de la croix qui a porté le Salut du monde » à laquelle l'assemblée répond « Venez adorons ». Commence alors l'adoration (vénération) de la sainte croix : les ministres ordonnés suivis des fidèles viennent manifester leur amour, leur reconnaissance et leur adoration à Jésus par une gémissement et un baiser à la croix du Sauveur. C'est le seul jour de l'année où l'on parle d'adoration de la croix et d'adoration pour autre chose que Dieu ou sa présence réelle dans l'eucharistie. Par l'adoration de la Croix, nous n'adorons pas un objet mais la personne du Christ-Sauveur et le Salut qu'il nous a gagné.

Le dépouillement

Au soir du jeudi-saint, l'autel majeur (du chœur) de l'église est dépouillé : plus de nappe, plus de chandelier, il est nu. Dans l'office de la Passion, après la vénération de la croix, l'autel nu est revêtu d'une nappe et les chandeliers sont apportés petit à petit dans la célébration : les deux premiers accompagnent la procession de la sainte Croix et les deux suivants accompagnent le saint-sacrement que l'on va

« signe de mort de Jésus »



chercher au reposoir juste avant la communion. Parfois, ce dépouillement est précédé, traditionnellement et quand c'est possible, d'un voilage des croix, des statues et des tableaux à l'entrée dans le temps de la passion, une semaine avant le dimanche des rameaux. Ce dépouillement est le signe du dépouillement extrême que le Christ vit dans sa passion par amour pour nous. C'est l'abandon total du Fils de Dieu entre les mains des hommes, l'abaissement de notre Dieu jusqu'à l'extrême.

A la fin de l'office de la passion, l'autel majeur est à nouveau dépouillé et le saint sacrement est totalement consommé ou alors déposé à la réserve de la sacristie. Cette « absence » de la présence réelle, les tabernacles ouverts et le dépouillement des autels sont le signe de mort de Jésus : Le Seigneur a été déposé dans le tombeau et nous attendons avec lui de vivre la joie de la Résurrection. Pendant le samedi saint, l'église est comme vide. Les représentations du Seigneur et des saints sont cachés, si c'est possible. Seule la croix nue, sans le Christ, peut être exposé à nos regards dans l'attente du Ressuscité.

En bref...

« l'une des liturgies les plus belles et les plus atypiques »

Cet office de la passion du Seigneur est l'une des liturgies les plus belles et les plus atypiques de l'année liturgique, dans laquelle se vit le cœur de notre foi, l'amour de Dieu qui nous aime tellement qu'il va jusqu'à nous donner son propre cœur, son Fils. Et baptisés, nous sommes invités à nous unir à cet amour débordant jusqu'à devenir nous-même une offrande d'agréable odeur pour notre Dieu, par notre participation liturgique mais aussi par notre charité, notre foi et notre espérance au quotidien. Bon carême, et préparons nos cœurs à vivre ce don d'amour de Dieu aux hommes.

Abbé Cédric Pujol

Sépultures religieuses

ARTIX : Christiane VIGNEAU

BONNAC : Andrée DELRIEU

DALOU : Robert LATRILLE, Charlotte DOMINIQUE, Marie BRUGNE-ROTTOT

ESCOSSE : Joséphine BOUCHE

LA BASTIDE DE LORDAT : Marie-Hélène GRAUBY, Bernard PERROT-TET

LA TOUR DU CRIEU : Serge RIGAL
MADIERE : Jean-Luc RAFFY, Yannick BOUCH

PAMIER : Elisabeth RAOUX, Joaquin ESPIGUINHA, Bernard LAUGIE, Françoise KRONNER, Jacqueline FABRE, Louise SOMERA, Marie PAULY, Julien BERGE, Claude AVENARD, Pierina DALPOS, Maria del Carmen-LABORDA ESCANO, Josefa GALERA, Martine TOMES, Thierry BLANC, Hélène LOPUSNIAC, Josette PRAT, Marcelle MANDROU, Marie-Thérèse DUMAS, Danielle MARTY, Claude MERIC, Noëlle HEREDIA, Pierre BONREPAUX, Hélène DESCOLS, Bertrand AUODOYE, Georges ROCHET, Georgette EYCHENNE, Henriette PECH

RIEUX-de-PELLEPORT : Roger REVERTEGAT, Marie-Josée HIBOUX
SEGURA, Gilbert CHARRY

SAINT JEAN DU FALGA :

Patrice TEULIERE, Jean-Paul MESTRE, Christophe ANDRE

SAINT-MICHEL : Robert SANS

SAINT VICTOR ROUZAUD :

André SENDRA

TREMOULET : Paul ALABERT

VARILHES : Alice RESPAUD, Denise CORTICCHIATO, Sabine REMY

VENTENAC : Yvette QUEVREUX

VERNIOLLE : Dominique RIEFFEL, Claudine DARAUD, Ginette ASTRE, Maryse DALIOT, Marie-Esther PAREDES, Marie DELPLA

VILLENEUVE DU PAREAGE :

Michel JIMENEZ

Baptêmes

VERNIOLLE : Nina DUHAIN-SIGLER
Et Camélia DUHAIN-SIGLER

LE CARLARET : Céleste DE MARTIN DE VIVIES

SAINT AMADOU : Evan RAGOT

Les propos de M. l'abbé Raynal

Sur le Chemin de Damas

« Le doute nous ôte la connaissance de nous-mêmes et nous dégoûte de la vie. » Balzac

Dans quelques jours nous allons célébrer la conversion de Paul sur le chemin de Damas.

Jésus lui dit « Pourquoi me persécutes-tu ? » « Qui es-tu Seigneur ? » demande Paul. La voix lui répond : « Je suis Jésus de Nazareth que tu persécutes. » Je suis frappé par le détail qui suit. Paul à la suite de cette vision est totalement aveugle jusqu'à ce qu'un certain Ananie lui rende la vue. Et aussitôt il tomba des yeux comme des écailles et il recouvra la vue.

Ainsi Paul est dans l'obscurité totale pendant trois jours et trois nuits sans doute physiquement mais aussi moralement. Il a perdu tous ses repères.

En effet, lui jeune pharisien, croit de toute ses forces en l'unique Dieu Yahvé, et en la seule religion révélée, celle autour du Temple de Jérusalem. Au nom de cette foi ancestrale, il a approuvé le meurtre d'Étienne et lui-même s'est occupé de mettre en prison les disciples de ce Jésus de Nazareth. Et voilà que ces convictions qui lui avaient servi d'armature spirituelle volent en éclat sous le regard de ce même Jésus de Nazareth. Sa cécité physique n'est rien à côté de celle de l'esprit. Et dans sa lettre aux Galates,

Paul parle d'un séjour en Arabie c'est à dire au désert qui aurait suivi sa conversion (Gal:1/17). Comme on dit : il fallait qu'il digère cette rencontre et cette obscurité. C'est ce temps de bouleversement suivi d'un temps de recherche qui me paraît important. Paul devait trouver une autre armature spirituelle capable de lui permettre d'avancer à la suite de ce Jésus de Nazareth.

« Ce chemin de Damas, c'est aussi mon problème »

Souvent j'ai réfléchi sur ce texte, j'ai prêché sur ce texte mais je le situais toujours en dehors de moi. C'était l'affaire personnelle de Saint Paul. Or j'ai découvert que cette période de cécité à la suite d'un événement difficile, ce chemin de Damas, c'est aussi mon problème. Quelque temps après être entré dans le travail professionnel, je me suis demandé en qui et en quoi je croyais réellement. Comme Paul sûrement le doute est entré en moi et il a fallu y répondre et reconstruire ma foi. C'est Balzac qui a écrit : « *Le doute nous ôte la connaissance de nous-mêmes et nous dégoûte de la vie.* » On ne sait plus où on en est et le doute envahit notre esprit. Je constate

qu'il m'a fallu une dizaine d'années pour croire à nouveau à la plupart des vérités de la foi. Le Seigneur m'a donné la grâce de rester dans cette ligne. J'aurais pu moi aussi me retrouver comme certains prêtres de mes amis qui, après avoir quitté le sacerdoce, se sont mariés et sont entrés au travail. Quand je les ai rencontrés, ils m'ont avoué qu'ils ne croyaient plus en rien.

Cette expérience du chemin de Damas concerne en fait tout le monde et peut être positive ou négative.

Chemin de Damas ? La retraite.

Quand on travaille on sait pourquoi on se lève chaque matin. On a les activités qui se déroulent et que l'on doit réaliser. En quelque sorte on est sur des rails qui en fait ne dépendent pas de nous. Par contre le jour de la retraite c'est à nous de tout organiser. Si on a préparé cette rupture de vie, après un temps de flottement on arrive à retrouver une activité parfois débordante. Mais il peut aussi arriver le contraire. Je me rappelle avoir été amené à me rendre dans une famille pour refaire un contrat d'assurance. L'assuré avait arrêté son travail de tisserand, et vendu ses cinq métiers. Sur les lieux son épouse m'a conduit à l'atelier. Là j'ai trouvé l'ancien tisserand, assis sur une chaise, au milieu d'une pièce totalement vide. Et l'épouse d'ajouter : voilà mon mari : chaque jour il met sa salopette et se rend à l'atelier de 8 h à 12 h et de 14 h jusqu'à 18 h. Et il n'y fait rien, car il n'y a plus rien à faire. Et il reste là, assis sur sa chaise.

Chemin de Damas ? Un divorce.

On s'était promis de rester ensemble jusqu'à la fin de la vie. Et voilà que le couple qui se sépare après quelques années de vie commune. Outre le choc sentimental que cela représente, il faut continuer à vivre. J'ai rencontré des époux divorcés qui, dans un premier temps, se sont fait aider pour franchir le cap, et après avoir retrouvé leur équilibre, ont continué parfois en refaisant leur vie. Mais j'ai aussi rencontré des époux qui n'arrivent pas à remettre leur existence sur les rails, et vivent dans la souffrance, le remord et parfois la dépression.

Méditation

Chemin de Damas ? Un cancer.

Tout va bien, on avance dans sa situation, dans ses convictions, dans ses relations. Et brusquement on apprend que l'on a un cancer. Tout s'effondre. On n'a plus envie de sortir. On se pose toutes sortes de questions. On cherche secours où on peut en trouver, même si on n'y croit pas trop. Les doutes arrivent par vagues successives. Les points d'interrogation déroulent dans notre esprit leurs kyrielles grinçantes. Et on perd pied. Pour autant il m'a été donné de rencontrer des gens que j'ai admiré. Ainsi telle parente qui a été opérée pour son premier cancer à 18 ans. Depuis elle s'est retrouvée 25 fois sur la table d'opération. Pourtant malgré ses 60 ans elle continue à mordre dans la vie, faisant du jardinage, du ski, du vélo, de la montagne.

Chemin de Damas ? Un licenciement.

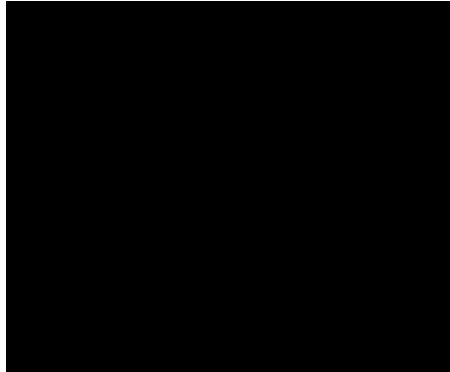
Les journées sont réglées comme du papier à musique par le travail, la famille, les congés. Et un jour tout se dérègle : on est licencié. La recherche d'un emploi : quand on a un certain âge c'est difficile. Ce qui permettait d'avancer régulièrement, disparaît. Il n'y a plus de cadre, de points de repère. Et la honte qui éclaire la situation d'une couche grisâtre. Pourtant il faut vivre ! Et il faut nourrir sa famille ! Comment reconstruire sa vie et se reconstruire ? On pointe à la bourse du travail. Si certains arrivent à s'en sortir même en prenant un travail au-dessous de leur qualification, pour d'autres leur avenir malheureusement se résume dans le suicide ou la vie d'un SDF.

Chemin de Damas ? Un décès.

Tout allait bien ou du moins on le pensait ainsi. Et brusquement la famille, le couple n'existe plus. Il y avait eu sans doute des signes avant-coureurs mais on n'a pas su les interpréter. Et maintenant tout doit être repensé : nous étions deux, aujourd'hui nous sommes seul. Alors on peut reprendre vie en se donnant davantage au service des

autres ; ou on peut aussi s'enfoncer tous les jours un peu plus dans les larmes et la désespérance.

On pourrait ainsi ajouter bien des situations qui sont de véritables chemins de Damas, où on ne sait plus où il faut aller, ni ce qu'il faut faire, ni en quoi ou en qui il faut croire. En résumé comment retrouver dans cette nouvelle situation une nouvelle armature spirituelle qui nous permettra de tenir debout, si on ne veut pas sombrer dans le désespoir ?



Saint Paul, dans sa vie missionnaire a connu toutes sortes de chemin de Damas. C'est ainsi qu'il écrit à la communauté de Corinthe : « *Nous ne voulons pas vous laisser ignorer, frères, la tribulation qui nous est survenue en Asie, excessive, au-dessus de nos forces, si lourde que nous désespérons de la vie. (Nous portions en nous notre arrêt de mort), afin d'apprendre à ne pas mettre notre confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts. C'est Lui qui nous a tirés d'une telle mort et nous en tirera. Oui nous avons en Lui cette espérance qu'Il nous en tirera encore.* » (2 Cor 1/9-10). Quand on regarde le déroulement de notre propre existence nous constatons que nous avons affronté, nous aussi, bien des chemins de Damas depuis notre naissance.

Alors, dans ces chemins de Damas qui perturbent notre existence et parfois nous font douter de tout, il n'y aurait pas d'autres alternatives que d'attendre un Ananie hypothétique ? et s'il ne vient pas, faut-il désespérer de tout ? L'apôtre Paul tout à l'heure nous rappelait qu'il faut apprendre à ne pas mettre sa confiance en soi-même, mais en Dieu qui ressuscite les morts.

Bien sûr quand nous sommes dans cette situation d'aveuglement qui nous écrase, comme Paul sur le chemin, il est difficile de mettre notre confiance en Dieu, car on a du mal à croire en Lui. Et pourtant il ne faut pas hésiter à Lui dire : « Si Tu existes, donne-moi Ta lumière, qui me permettra de continuer à avancer ».

Voici un petit conseil :

Eviter deux écueils autant que faire se peut. Essayer de ne pas s'accrocher au passé parce que c'était hier et on l'a vécu. Essayer de ne pas imaginer le futur vu le contexte où on l'on est car cela risque de nous démolir davantage. Il faut agir comme lorsque on est dans une pièce obscure, où l'on ne voit rien et où l'on avance à tout petit pas. Il faut essayer de vivre le petit instant présent en remettant entre les mains de Dieu le passé et en lui laissant totalement le futur.

Dans les évangiles on ne voit jamais Jésus douter, ni vivre des chemins de Damas semblables aux nôtres. Par contre on le voit reconforter ses disciples quand eux doutent. C'est ainsi que le jour où il invite Pierre à venir le rejoindre sur les flots du lac et que le disciple voyant la violence du vent a peur et implore le secours du maître, Jésus lui dit : « *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* » (Mt:14/31) Il invite les personnes qu'il rencontre, qui sont en souffrance à garder confiance « *Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie... Dans le monde, vous aurez du tourment, mais courage, j'ai vaincu le monde.* » (Jn:14/27 et 16/33)

Pour terminer je me retourne encore vers Saint Paul qui dit : « *Je rends grâce à celui qui m'a fortifié, à Christ Jésus notre Seigneur, de m'avoir jugé digne de confiance en m'appelant à son service, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un insulteur. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, n'ayant pas encore la foi. Et la grâce de Notre Seigneur a surabondé, ainsi que la foi et la charité qui est en Christ Jésus.* » (1 Tim:1/12-16)

Pierre Raynal le 11 01 2022

**POMPES FUNÈRES JÉRÔME**
Jérôme DEL POZO 06 73 03 91 70
29 K rue du 8 mai 09100 LA TOUR DU CRIEU 05 61 69 10 14
36 avenue du 9ème RCP 09100 PAMIERIS 05 61 68 58 37
46 rue Grande Rue 09700 SAVERDUN 05 61 67 90 30

**HOME STOCK**
www.home-stock.fr
Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain
2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

de Viviers Espaces Verts
*Elagage, Abattage,
Contrats d'entretien
Plantation, création...*
Tél. 05 61 67 62 76
Port. 06 14 82 66 46
"Cabirol" 09100 Escosse

Synode

Vous voulez vous enrichir ? Participez à la démarche Synodale !

L'Église de France compte sur vous.

La décision du pape François de convoquer en 2023 un synode sur la vie communautaire de l'Église est bien antérieure à la publication en novembre dernier du rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase). Ce rapport français a eu un effet grossissant dans l'hexagone, mais ce serait avoir une vision franco-française que d'imaginer que la France influence beaucoup la vision de François qui est universelle. Déjà, le 17 octobre 2015, il déclarait : « *Le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire* ». Faire participer le plus grand nombre, s'ouvrir au monde, tel est l'enjeu de ce synode.

Un message de Rome du 7 février : discerner ensemble

La commission romaine chargée du synode est revenue à la charge, le 7 février et insiste lourdement sur la valeur d'une démarche communautaire, en groupes. Elle rappelle que « *la consultation du peuple de Dieu ne peut se réduire à un simple questionnaire, car le véritable enjeu de la synodalité est précisément l'écoute mutuelle et le discernement communautaire* ».

Les contributions synodales arrivent depuis le mois de novembre dans les évêchés du monde entier. L'équipe de référence ariégeoise, composée de six membres, et notamment de deux appaméens, se réunit régulièrement à la Maison des Œuvres. Elle procède au dépouillement des réponses qui sont le fruit d'une réflexion personnelle ou collective. Elles sont d'une grande diversité par leur taille, le travail d'analyse, le contenu. Aucune réponse n'est prise à la légère. Toutes les réponses sont traitées avec respect. Elles sont ainsi accueillies car

elles sont le résultat d'un engagement. La date butoir pour envoyer les contributions à l'évêché est le **15 avril prochain**. Elle donnera lieu à une synthèse diocésaine d'une dizaine de pages qui sera adressée à la Conférence épiscopale de France, avant le 15 mai.



Écouter l'Esprit saint

Les responsables du Synode insistent sur le caractère spirituel de la démarche qui n'a rien de parlementariste. Toute réponse mérite d'être nourrie par la prière à l'Esprit saint. L'Esprit saint est le maître du discernement. Il ne peut suggérer que de bonnes pistes. Le discernement communautaire, avec

des personnes que je connais ou que je ne connais pas, correspond à la vision qu'a le pape de l'Église du troisième millénaire dont il dit qu'elle « *sera synodale* ».

Travailler ensemble, tout comme prier ensemble, crée un enrichissement indéniable. On s'en est aperçu ces jours derniers à Pamiers, lors de la rencontre d'une petite Fraternité et dans celle du groupe synodal d'un établissement scolaire. La parole a libéré d'autres paroles. On a ressenti une véritable émulation et finalement de l'enthousiasme.

On sait, en effet, que des groupes ou fraternités sont au travail notamment à Pamiers, et qu'ils vont produire la réflexion de leurs membres qui rédigeront une contribution collective ou des réponses individuelles. Récemment, une grande enveloppe est parvenue à l'évêché : elle contenait le fruit d'un sérieux travail en commun donnant lieu à cinq réponses individuelles essentiellement signées par des prénoms. Tout est possible dans la forme.

Contribuer : un acte de responsabilité et d'humilité

« *Je ne reste pas muet sous le faux prétexte (la fausse humilité) que je ne serai pas entendu ou que je n'ai rien d'intéressant à dire, ou encore que la synthèse gommara la saveur de mes propos. Ou pire, que tout est écrit d'avance* ».

Contribuer est la preuve qu'on s'intéresse à la vie de la communauté, petite ou universelle et qu'on veut y prendre sa part. « *Un catholique ne peut regarder depuis le balcon* » dit le pape François. Si contribuer est un acte d'humilité, c'est aussi un acte de courage : « *J'ai des choses à dire, peut-être que cela ne fera pas plaisir mais je les dis* ».



Le petit marché
CLARAC
FRUITS & LÉGUMES

4 Chemin du Bariol
09100 PAMIERES
05 61 67 37 61
06 88 74 83 77

JEAN XXIII PAMIERES

ÉCOLE
Anglais dès la moyenne section | Cycles natation, basket et boxe française | Découverte de la culture espagnole en CM2 | Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

COLLÈGE
Classes Bilingues / Latin / Sciences | Section basket et football | Voyages scolaires | Classe ULIS | Projet numérique : 1 tablette par élève

7 avenue de Foix - 09100 Pamiers | 05 61 67 92 29 | www.jean23-pamiers.fr

MAROQUINERIE
FRANSAC
9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIERES
05 34 01 34 10

12 Février à la Maison des Œuvres Vœux, Solidarité et Galettes

Plus généralement, les paroisses doivent rentrer expressément dans la démarche du synode.

La paroisse de Pamiers va proposer à toutes les personnes désireuses de partager et de s'exprimer sur la marche de l'Eglise tout prochainement : prendre la Parole, dire ce qui va bien dans l'Eglise et qu'il faut conforter, apporter des nuances, exprimer ce qui cloche.

Comment voir l'avenir ?

Comment rendre plus présente la Bonne nouvelle ?

Comment annoncer Jésus-Christ et pas seulement dans le cadre habituel ?

Être en sortie. Proposer des pistes, fussent-elles modestes.

Le synode doit avoir lieu dans une Eglise en prière. Une Eglise qui en appelle à l'Esprit Saint. Il doit en être ainsi pour le groupe de référence diocésain dont la tâche est de dépouiller les contributions et d'établir la synthèse. Des pépites peuvent se trouver dans les contributions. Il faut un travail d'attention et d'écoute. Ce groupe, très soudé, réalise un travail collectif et chacun de ses membres un travail individuel nourri par la prière à l'Esprit saint. Il a d'ailleurs prévu une journée de travail qui aura pour cadre le sanctuaire de Notre Dame de Celles. La prière y aura toute sa place. Le rapport de synthèse sera publié sur le site diocésain, pour l'été.

Aujourd'hui, le groupe diocésain de référence en appelle à tous les baptisés pour qu'ils prennent la mesure des bénéfices pour eux comme pour toute l'Eglise. Si elle est bien assumée, une démarche en groupe redonnera de l'enthousiasme à ceux qui y entrent. Ainsi, le slogan de l'équipe de référence du synode pourrait être :

**« Vous voulez vous enrichir ?
Rejoignez la démarche
synodale ! ».**

Pierre Assémat



Un moment très convivial, les paroissiens se sont retrouvés autour du père Gilles Rieux, Père Cédric et le Père Antoine.

A cette occasion, Gilles a présenté ses vœux aux paroissiens et a remercié Madame Claudine Cazenave pour ses longues années de travail sur le journal Carillon. A cet effet elle a reçu un beau livre sur la cathédrale d'Albi.

Les personnes présentes ont partagé la galette et ont pu participer à la fresque commune « Solidarité » en y peignant une partie.



Fin des travaux à Pamiers

Le portail de Notre Dame du Camp

La restauration du portail de N.D. du Camp s'est achevée, et avec elle, la restauration des murs extérieurs de l'église.

La pierre de grès du portail, très friable, était très érodée et en crassée. Le parti pris n'était pas de reconstituer le portail, mais certaines pierres ont été sculptées et remplacées. Le travail a redonné un peu d'allure et de lisibilité au monument.

A cette occasion, nous avons lu dans la presse que ce portail était du XIII^{ème} siècle ; ce qui nous a interpellé. Nous avons donc voulu approfondir la question. En fait depuis longtemps des doutes et des questions se posent à propos de ce portail.

S'il y a bien eu une église primitive au Camp, au XII^{ème} siècle, nous savons que celle-ci a été plus ou moins détruite et rebâtie à plusieurs reprises ; au XIV^{ème} siècle (après les dégâts de la croisade contre les Albigeois), au XVI^{ème} et au XVII^{ème} siècle (guerres de religions). De plus, l'usure du

temps a fait son œuvre, si bien qu'une importante restauration a été nécessaire au XIX^{ème} siècle.

Nous citerons ici le rapport contemporain établi par Sandrine Pradier pour l'inventaire général de la région Occitanie au sujet de N.D. du Camp. Rapport qui nous paraît pertinent : « De 1870 à 1872, l'architecte Monsieur de Layrix, rend au portail ouest une apparence inspirée du portail antérieur et de celui de l'église de Belpech, tout en réutilisant les éléments résiduels comme les colonnettes qui se dressaient dans les angles rentrants. L'emploi de gré bleuté du pays a cependant largement atténué la lisibilité de ses sculptures. »

Nous savons à quel point il est difficile de lire l'histoire des pierres en l'absence d'indicateurs formels objectifs. Nous ne savons pas ce qui a pu faire dire à Me Pradier

que l'architecte de Layrix a pu réemployer des éléments résiduels du portail antérieur dans sa restauration. Le professeur Durliat était plus radical. Il pensait qu'aucune pierre de ce portail n'était d'époque (moyen-âge). Par contre l'inspiration du portail (roman) de l'église de Belpech paraît bien réelle.

Il existe une lithographie, du XIX^{ème} siècle d'Adrien Dauzats, représentant N.D. du Camp avant la campagne de restauration de 1870 (ceci n'a pas valeur de photographie). Il semble bien que la corniche sculptée de petites têtes de personnages et l'alignement de modillons (têtes et grotesques) au-dessous de cette dernière, n'existaient pas à cette époque. Il semble aussi que l'ouverture était divisée par un trumeau et qu'il y avait un tympan. L'approximation de la lithographie ne permet pas de savoir s'il y avait des colonnettes de chaque côté.



Gravure de Notre Dame du Camp du XIX^e siècle



Notre Dame du Camp en 2022

Actuellement, en dehors des 2 colonnettes extérieures, les voûtures ne reposent que sur des chapiteaux sans colonnettes, ce qui n'est pratiquement jamais le cas dans les dispositifs romans. Certes des décors de palmette, de frise de dragons (comme à Belpech), d'oiseaux..., se rencontraient dans l'iconographie romane, mais nous pouvons penser que l'on aurait dû trouver sur les chapiteaux latéraux, des scènes historiées, comme à la cathédrale de Pamiers, à l'église de Belpech, et sur les principales églises romanes de cette dimension. Pour tout cela, il nous semble donc que nous sommes plutôt ici en présence d'une architecture « néo-romane » du XIXème siècle.

En conclusion, et pour ce qui nous concerne (mais la discussion n'est pas forcément close), nous répondrions ainsi aux questions posées :

_ le portail de N.D. du Camp est-il de style roman ? La réponse est oui, certainement (à quelques détails près).

_ le portail de N.D. du Camp, tel que nous le voyons, est-il une œuvre romane du XIIème siècle ? La réponse est non, probablement pas.

Il n'empêche que la restauration dont vient de bénéficier ce portail, s'inscrit dans la longue vie mouvementée qui s'attache souvent aux vieilles pierres, contrairement souvent, aux apparences. Elle traduit aussi une continuité spirituelle, parfois chaotique (notre époque en témoigne) qui reste toujours essentielle à l'Humanité.

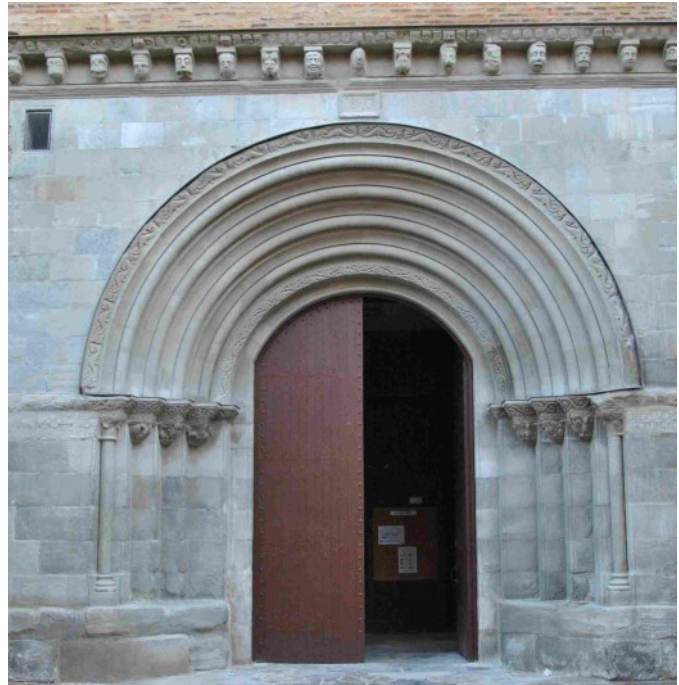
Jacques Pince
(novembre 2021)



Détails de la porte de l'Eglise de Notre Dame du camp



Porte de l'Eglise de Belpech



Porte de l'Eglise de Pamiers

CAVES DEYMIER

Vins Fins Spiritueux Champagnes
Tél 05 61 67 23 24 Route de Mirepoix (09) PAMIERIS

Chapellerie Sire
Mercure d'Or du Commerce - Fondée en 1870
PAMIERIS - Tel : 05 61 60 18 00

Mon notaire
rend mes projets plus sûrs !

SERVAT traiteur

PORTAGE DE REPAS
10 €
06 08 34 46 80

CONSEIL PASTORAL DE PAMIERS

Compte rendu de la réunion

du mercredi 26 janvier 2022

Invité et régulièrement convoqué par courriels des 9 décembre 2021 et 21 janvier 2022, le Conseil Pastoral du secteur paroissial de Pamiers s'est réuni ce 26 janvier à la salle à manger de la Maison des Œuvres de Pamiers.

Sont présents : Eliane ALZIEU (Gudas), Jo BARDELMANN (Saint Jean du Falga), Pauline BAQUÉ (Pamiers), Christian ESQUIROL (diacre), Pierre JEAN (Rieux de Pelleport), Anne LAROQUE (les Pujols), Vincent LELONG (Pamiers), Chantal LOUBET (Rieux de Pelleport), Valérie MONTANÉ (Pamiers), Véronique NARDIZZI (Pamiers), Moïse PRAX Escosse, Cédric PUJOL (prêtre), Arnaud RENEAUME (Pamiers), Gilles RIEUX (curé) et Claire SCHILL (Saint Amadou, les Pujols).

Ont par ailleurs pour diverses raisons excusé leur absence : Elisabeth AUDOUIN, Jacques BREIL, Dominique COURTIEU, Sandrine EYCHENNE, Germaine JULIEN (sœur), Françoise PAVIOT, Aline RAYNAUD et Bénédicte de VIVIES.

Après avoir excusé les absents, notre curé Gilles RIEUX ouvre la séance en précisant qu'au moins trois points sont à l'ordre du jour de la rencontre et devront ainsi être examinés : les fraternités locales, la démarche synodale et les conséquences de l'absence pendant plusieurs mois du Père Jacques AUBIN, convalescent. Il rappelle la nécessaire coexistence de l'EAP et du conseil pastoral du secteur, cette dernière entité plus étoffée se présentant comme un lieu d'expression de toute la communauté chrétienne (représentation territoriale et sociologique de l'ensemble paroissial). Enfin, notre curé est heureux d'accueillir de nouveaux éléments au sein de ce conseil, en l'occurrence : Anne LAROQUE, Pauline BAQUÉ, Arnaud RENEAUME et Sandrine EYCHENNE (absente).

Avant de commencer les échanges, Claire SCHILL propose un instant de prière à partir du psaume 126 (*Que le Seigneur nous bâtisse la maison et garde la ville*) et de la prière du Synode.

Un tour de table est ensuite suggéré pour que tous les participants, anciens et nouveaux, puissent rapidement se présenter en indiquant leurs centres d'intérêts, voire leurs fonctions tant dans la paroisse qu'au niveau diocésain.



1- les fraternités locales :

Elles constituent indéniablement un des axes pastoraux du diocèse actuels.

Où en est-on de leur implantation ? Comment y sommes-nous engagés ou ... pas ? Y a-t-il des freins ? des résistances ?

En milieu rural particulièrement, comme les petits magasins face aux supermarchés de la ville voisine, l'Eglise connaît une chute du nombre de ses fidèles et de ses pratiquants. Dans le monde agricole, il y a incontestablement et de manière générale un repli sur soi, un individualisme croissant qui n'existait pas autrefois. A Escosse, il y a en revanche une communauté accueillante, certes peu nombreuse, qui malheureusement ne se rencontre guère en dehors de la messe dominicale (qui demeure encore). En définitive, à Escosse comme aux Pujols, si on constate une belle assistance aux sépultures (on vient d'abord se recueillir pour les défunts qu'on a connus et entourer les familles), mais peu de personnes agissent vraiment dans les communautés chrétiennes locales. Dans ces conditions, comment établir une fraternité quand tout le monde vit de son côté ? Y a-t-il pour l'heure la moindre place pour les fraternités locales ? S'agissant des laïcs, comment peuvent-ils alors trouver une place dans la célébration des sépultures ? Il existe bien des freins et des résistances !

Le secteur de Varilhes-Dalou-Gudas a, semble-t-il, la « chance » d'avoir une vraie fraternité, a priori très active et solidaire ; elle est actuellement composée de 9 personnes qui se rencontrent chaque lundi pour un partage d'évangile et, en ce moment, pour un échange communautaire sur la démarche synodale. L'activité et les initiatives de ce petit groupe sont impressionnantes : mois de Marie à la chapelle de Vals à Varilhes (qui revit), entraide entre les communautés locales, animations autour de la crèche, ouverture et fleurissement des églises, catéchisme, visite des funérailles, relais entre les personnes et la paroisse mais aussi avec les élus municipaux, prière du chemin de croix, visites et prière (le 2 novembre)

aux cimetières ... L'idée aujourd'hui est de favoriser une ouverture à l'ensemble du secteur plutôt que de centraliser toutes les activités sur la seule commune de Varilhes : les messes sont célébrées une fois par mois dans chacune des églises (à tour de rôle) et non plus seulement à Varilhes.

Dans les secteurs des Pujols qui comptent six églises, une seule messe mensuelle est célébrée ; les autres dimanches, la fraternité locale de la Souleille propose un temps de prière animé par ses membres, ... mais peu de participants en dehors de la fraternité.

Bien entendu, tous ces types de « fraternité rurale » ne peuvent guère être transposés comme tels à une « fraternité urbaine », par exemple à Pamiers. Il n'empêche que le modèle de fraternité proposé par le diocèse reste un groupe assez restreint (pas plus d'une dizaine de personnes) qui se réunit plus ou moins régulièrement autour de la parole de Dieu, avec le souci d'une attention et d'une solidarité au monde extérieur et en particulier aux personnes dans le besoin ...

Sur Pamiers, même s'il en existe quelques-unes, les fraternités ne sont pas encore très répandues ; certaines sont déjà anciennes, d'autres sont en cours de création ou cherchent leur rythme de croisière. Ainsi, une nouvelle fraternité de quatre personnes a récemment été créée ; les rencontres s'organisent autour d'un temps de prière, d'un partage d'évangile et d'un échange sur le quotidien. Elle est en cours de développement. A suivre

donc. Une autre fraternité, créée depuis une dizaine d'années et qui fonctionne régulièrement depuis 2014, réunit actuellement huit ou neuf personnes qui se retrouvent durant les semaines de Carême et environ toutes les six semaines. Son activité se limite surtout au partage sur l'évangile ou aux échanges sur des thèmes divers comme le cléricisme, les encycliques, ... et en ce moment, la démarche synodale ! Une expérience intéressante vécue à Bordeaux (paroisse ND des anges) est relatée : organisation de diners 4x4, c'est-à-dire des repas de 4x2 convives dans l'optique de « brasser » des personnes (notamment nouvelles et inconnues) pour mieux se connaître. Réalité plus urbaine ?

Créer et faire vivre une fraternité est indéniablement une bonne attitude chrétienne. Cependant, toutes ces fraternités qui voient le jour n'ont pas pour objet de s'installer et de « vivoter » en cercle fermé ; elles doivent croître et se multiplier en étant missionnaires. Suggestion : à la fin de la messe (principalement à Pamiers), il ne faut pas hésiter à parler des fraternités et à leur donner la parole ...

2- La démarche synodale :

Comment favoriser la réponse au questionnaire proposé par le diocèse ? Nous-mêmes est-ce que nous y avons répondu ? Les réponses doivent être transmises à la mi-avril à Paris

Les questions formulées par le diocèse ont paru quelquefois ardues et assurément trop compliquées pour le chrétien de base ; pour faciliter le partage et le dialogue, certains ont parfois reformulé ce questionnaire et ont par ailleurs préféré réfléchir sur un document du secours catholique et des textes connus de l'Évangile.

La démarche synodale est une démarche spirituelle qui s'effectue avec la volonté de l'Esprit-Saint. En aucun cas, elle doit être une opportunité de mise en œuvre d'un lieu d'expression d'opinions personnelles et diverses sans discernement et sans fondement.

Une remarque : il est souvent compliqué de donner la parole, de faire participer pleinement, de toucher des personnes qui sont totalement à la marge de l'Église ; elles affirment ne rien y connaître (et c'est peut-être un peu vrai ?) et surtout ne sont en rien intéressées par une telle consultation.

Au sein de beaucoup de fraternités, la démarche synodale constitue un sujet d'échange fructueux dans les réunions

du moment. Dans le secteur des Pujols, elle sera d'ailleurs le thème du prochain carême avec quatre réunions le mercredi afin de répondre aux quatre questions proposées. Un des participants à la rencontre du jour indique qu'il n'appartient pas officiellement à une fraternité « ecclésiale » constituée, mais qu'il prend part aux actions de fraternités sur le « parvis de l'Église » dans la volonté d'aller vers les autres.

3- les conséquences de l'absence du Père Jacques Aubin :

Le père Jacques AUBIN a été malade et hospitalisé ; il n'est plus vraiment en capacité d'assurer son ministère et il s'est retiré temporairement dans un EHPAD de Toulouse où il n'exerce aucune activité ministérielle. La conséquence : durant plusieurs mois au moins, un prêtre manque dans l'équipe au service des paroisses de l'ensemble paroissial. Il paraît difficile voire impossible à deux prêtres de célébrer toutes les (nombreuses) messes dominicales. Aussi l'organisation actuelle des messes dominicales ne pourra pas tenir longtemps (exceptionnellement, on peut faire appel à l'évêque, au vicaire général, à l'aumônier militaire ou au Père Antoine) car en plus, il peut y avoir des maladies, des congés, des périodes de formation ...

Une solution peut-elle être trouvée avec les diacres, les fraternités, les laïcs en responsabilité et les ADAP (avec ou sans communion) ?

A cette question, beaucoup de perplexité et des opinions parfois opposées. Ce qui est sûr : les diacres ne sont pas des sous-prêtres ; il faut également sortir de l'esprit de clocher qui est contraire à l'Église, mais prendre soin du corps entier (en effet, tous, nous faisons partie de l'ensemble paroissial !).

Comme nos prêtres ne peuvent célébrer le dimanche qu'un nombre « raisonnable » de messes, une solution serait aussi peut-être de célébrer des messes en semaine non pas exclusivement à Pamiers, mais aussi dans les paroisses rurales. A juste titre, il est relevé que la régularité et la simplicité de l'organisation du service est primordiale pour ne pas (trop) désorienter les fidèles ...

Qui dit messe, dit célébration de l'eucharistie. Donc en poursuivant le raisonnement, pas de messe, pas de communion ? L'eucharistie est-elle la célébration de la messe et la communion ou le sacrement de l'eucharistie est-elle la réception du corps du

Christ ? Une réalité : quasiment tous les dimanches dans le secteur des Pujols, sont proposées des célébrations de temps de prière (et non des ADAP) avec parfois distribution du corps du Christ. Dans le diocèse, il existe cependant des ADAP, par exemple dans le secteur de Tarascon où les diacres célèbrent des ADAP avec distribution de la communion. Toutefois, notre évêque (et de surcroît, pas mal de prêtres) n'est pas favorable à la distribution de la communion en dehors de la messe, même si, en la matière, rien n'est interdit ou formellement prescrit. D'ailleurs, il y a quelques dizaines d'années, dans le déroulement des ADAP, la distribution de communion était prévue ...

Pour l'heure, il importe néanmoins d'éviter des débordements et des difficultés supplémentaires ; il semble ainsi préférable de partager les modestes ressources humaines en prêtres et équilibrer équitablement et judicieusement la célébration des messes dans tout le secteur, même si le covoiturage peut être envisageable dans certaines situations ...

4- Questions diverses :

Pourquoi l'EAP ne se déplacerait-elle pas de temps en temps dans chaque secteur ? C'est envisageable ...

Il est indispensable de revoir l'accueil de nos messes et d'approfondir les liens, la connaissance des paroissiens les uns avec les autres ... Opportunité de créer une équipe d'accueil et de communication au sein de nos paroisses ?

Vincent LELONG



Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

La lumière est-elle au bout du tunnel ?

Prédication de la pasteur de Pamiers, lors de la messe pour l'unité des chrétiens du 19 Janvier 2022

Les mages sont en route vers la lumière alors que le peuple s'est installé dans les ténèbres...

J'ai bien l'impression que tout le monde se dit que nous sommes dans un tunnel sans fin, que nous ne verrons jamais la fin de la pandémie... et que finalement ce sera toujours mieux demain... et que demain n'est en définitive pas mieux qu'hier...

Peut-être que l'unité c'est pour demain ? Peut être bien que ce sera pour le jour où nous verrons enfin la lumière, le jour où nous aurons trouvé laquelle de nos confessions chrétiennes détient la vraie lumière.... Ou là là vaste question... ne répondons pas trop vite! Gardons un peu le suspens!

“Ce qu'il y a de magnifique, c'est que la Parole Biblique peut nous éclairer”

Prenons le temps de savourer les récits d'Ésaïe et de Matthieu. (Ésaïe/Isaïe 9, 1-6 et Matthieu 2, 1-12).

Ce qu'il y a de magnifique, c'est que la Parole Biblique peut nous éclairer...

Car cette question ne date pas d'aujourd'hui... le livre du prophète Ésaïe nous ouvre peut être une perspective.

La première partie du livre concerne le Royaume du Sud, le Royaume de Juda, où se trouve Jérusalem, entre -740 et -700, donc avant la chute de Jérusalem, les déportations à Babylone et la destruction du Temple (-587).

Elle se situe cependant à un autre moment crucial pour le peuple juif qui, depuis la mort de Salomon vit dans 2 royaumes distincts. Et au moment où les vagues de réfugiés arrivent du Royaume d'Israël, le Royaume du Nord, détruit par les Assyriens en -722.



Offrandes lors de la célébration

A cause de la présence du Temple, les rois de Juda se considèrent comme les véritables héritiers et détenteurs de la foi juive. Ainsi les réfugiés juifs qui ont fui la dévastation de leur Royaume sont plutôt considérés comme de mauvais juifs et la destruction de leur Royaume comme une conséquence normale de leur manque de foi.

Tous juifs.... et pourtant...



Transmission de la lumière
Comment les juifs du sud pouvaient-ils se croire plus juifs que les juifs du nord ?

Tous chrétiens... et pourtant...

« Malheureusement ces interprétations conduisent à des exclusions mutuelles »

Catholiques, orthodoxes, protestants font partie de la même famille chrétienne. Nous avons des manières diverses de vivre l'Évangile et de voir dans Jésus le Messie, le Christ Sauveur.

L'expérience humaine, l'inscription de la foi dans l'Histoire, les enjeux culturels, les questions de pouvoir, mènent à des compréhensions et interprétations divergentes, voire contradictoires, de la Parole. Malheureusement ces interprétations conduisent à des exclusions mutuelles.

La situation du judaïsme à l'époque permet de mieux comprendre ce qui n'a pas changé dans les enjeux entre les chrétiens aujourd'hui: quelle est la confession qui détiendrait la « vraie » foi en Jésus le Christ ?

Ésaïe n'est pas à proprement parler

un prophète contestataire de l'autorité dominante. En revanche, il dénonce ses péchés, en particulier les injustices sociales et la perversion de la justice. Il est plutôt prudent et prône des attitudes modérées,

Son leitmotiv, est : La confiance doit être placée en Dieu seul !

Ésaïe n'est pas un révolutionnaire. Ses écrits sont à la fois inspirés par la Loi d'Alliance et la littérature de sagesse.

Il fait au mieux avec la situation en mettant au cœur sa vie, de son message, de ses engagements, une seule certitude : à Dieu seul doit aller la confiance et la fidélité.

Nous savons que les astres sont à des années-lumière de nous (1 année-lumière représente un peu plus de 9600 km). Quand nous voyons la lumière, elle appartient déjà au passé mais elle change notre présent. La lumière que nous avons vu dans le passé, qui a brillé sur le monde à la naissance de Jésus, ne peut-elle alors pas nous rejoindre et nous éclairer aujourd'hui pour que nous puissions nous relever et sortir des ténèbres dans lesquelles nous nous sommes installé-es ?

« Ce sont nos diversités qui font notre unité »

Regardons ensemble ce qui nous a menés jusque-là.... Ce qui nous a construits. Ce sont nos diversités qui font notre unité !

Tous Chrétiens, tous différents... applicable à l'envi à toutes les situations de la vie... tous humains, tous différents. Tous enfants tous différents.... Les astres qui illuminent le ciel sont les mêmes pour tous... et nous ne sommes pas tous éclairés de la même manière.

Alors peut-être que c'est à cela que les astres bibliques nous invitent: Mettons au cœur de nos vies la lumière de nos anciens pour éclairer notre aujourd'hui... notre futur brillera si nous plaçons notre confiance en Dieu. Qu'il puisse en être ainsi!

Véronique Isenmann

Départ de Madame la Pasteure

Une Merveilleuse illustration de la parabole des talents

Véronique Iseemann quitte Pamiers

Chacun a en mémoire l'apologue troublant de Mathieu. Un maître apparemment désinvolte et occupé par des affaires lointaines, confie à trois serviteurs une partie de sa fortune à charge pour chacun de la faire fructifier. A son retour il félicite et récompense les deux premiers qui ont doublé le dépôt. En revanche il morigène en termes humiliants le serviteur inquiet qui a préféré enterrer le talent reçu, pensant ainsi le protéger de tout danger. Il croit par cet acte exprimer sa fidélité scrupuleuse à un maître apparemment bien ingrat. Par cette métaphore, la perspective nous invite à jouer sur la polysémie de « talent ». Le serviteur frileux a gâché le don reçu et s'est mis en travers du projet divin, par paresse et par peur du risque sans doute. Voilà deux lâchetés inconnues de Vé-

met au service de populations éprouvées par des conflits armés et leurs effets économiques et humains. Son amour inconditionnel d'autrui, son sens de l'écoute empreint d'une douce indulgence et toujours de respect, lui ont permis de se faire reconnaître de groupes aux coutumes étonnantes pour qui les sasserait à l'aune de l'ethnocentrisme. Durant des années elle a



Madame la Pasteure : Véronique Iseemann



Bénédictio des chrétiens

ronique Iseemann, le pasteur de l'Église Réformée Unie de France en charge de notre département et de quelques communautés limitrophes haut-garonnaises. Originaire d'Alsace, avec des attaches dans le Sud, elle s'est engagée en Afrique où son O.N.G. se

vécu dans des contrées parfois hostiles. Mais elle a relevé les DEFIS toujours au service des plus faibles et des plus démunis. Son humanisme se nourrit d'une extraordinaire culture ouverte. Elle a travaillé avec des spécialistes en littérature, linguistique, psychanalyse, ethnologie....

Mais c'est surtout sa formation en théologie qui innerve l'éclat de ses interventions : chercheur bibliste, professeur (elle a enseigné au Québec

et dans des écoles prestigieuses), elle transmet avec générosité ses réflexions, ses analyses des textes, explorant sans cesse la profondeur de la Parole avec une méthode quasi « archéologique ». Elle traque les poncifs et « balaie la poussière » de con-

ventions qui pourraient stériliser la pensée. Elle ne comptabilise ni son temps ni l'énergie qu'elle communique à ses auditeurs, dans le refus constant du dogmatisme. Cet irremplaçable bonheur d'échanger nous l'avons partagé sous sa protection attentionnée lors des séances de Biblons ensemble. L'étendue de son savoir historique, mais surtout sa maîtrise philologique de l'Hébreu ont émerveillé tous les participants pour qui ce fut un privilège de recevoir autant de science et de bienveillance. Véronique a su non seulement exploiter le don divin mais aussi en offrir quelques morceaux savoureux à ceux qui ont eu la chance de la rencontrer. Le grain germera. Qu'elle en soit remerciée.

N'oublions pas d'associer à cette gratitude le Père Gilles Rieux, inspirateur de ce superbe projet œcuménique. Cette initiative a permis de découvrir et d'honorer l'Autre, qui n'est finalement pas si différent de soi.

Germaine Garrabé

Tables rondes

Echos d'une Eglise locale en marche !

Le fruit des rencontres

Depuis déjà quelque temps, le Pape François a invité les catholiques à réparer et à transformer l'Eglise qui vit aujourd'hui une crise systémique, qui endure une grande épreuve avec une tolérance manifeste de l'institution face à des actes odieux commis certes par des clercs, mais renforcée par un silence pesant du clergé comme des laïcs. Face aux souffrances des victimes de ces crimes (cf. le rapport Sauvé), à la transformation sociale, François a appelé à une mutation ecclésiale profonde avec le concours de nombreux chrétiens qui constituent la « base » de l'Eglise ...

" Il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin."

En l'occurrence, il s'agit à la fois de rompre une fois pour toutes avec le cléricisme et de rénover le discours de l'Eglise sur de nombreuses questions sociales, économiques, éthiques ...

Par le biais désormais de la mise en œuvre de la synodalité, notre Pape souhaite une participation aussi active que possible des fidèles en responsabilité dans l'Eglise ; de plus, il nous offre la parole ... à toutes et tous ! Prenons dès lors un peu de temps pour répondre – individuellement ou en petits groupes – éclairés par l'Esprit Saint - au questionnaire proposé dans le cadre de la démarche synodale. Toutefois, comme l'ont précisé les responsables du synode à Rome, " la consultation du peuple de Dieu ne peut se réduire à un simple questionnaire, car le véritable enjeu de la synodalité est précisément l'écoute mutuelle et le discernement communautaire ".

En ce début d'année 2022, l'organisation de la démarche synodale a été l'objet d'échanges tant au niveau des Equipes d'Animation Pastorale (EAP) qu'au niveau des Conseils Paroissiaux (CP), aussi bien pour l'ensemble paroissial de Pamiers que pour tout le diocèse. Cependant d'autres questions ont été également examinées. Depuis la rentrée scolaire de septembre, notre EAP a pris son essor et,

pour mieux accomplir sa mission, se réunit très régulièrement, pour l'heure à un rythme mensuel :

1er septembre 2021, 6 octobre 2021, 17 novembre 2021, 8 décembre 2021, 19 janvier 2022 et 11 février 2022.

Pour ce carême 2022, l'EAP propose deux tables rondes sur le thème de la fraternité :

La première se déroulera à la Maison



des Œuvres, **le vendredi 11 mars 2022 à 20 h.** Autour de notre évêque et d'un animateur, les participants seront essentiellement des élus de collectivités locales ariégeoises, un chef d'établissement scolaire catholique et un membre du Secours Catholique ; ils répondront essentiellement à deux questions :

**Croyez-vous possible une fraternité universelle ?
Dans votre fonction, votre profession, comment construisez-vous et cultivez-vous la fraternité, le lien social ?**

Le vendredi 25 mars 2022 à 20 h aura lieu une seconde réunion sur le thème de la fraternité dans l'Eglise et l'engagement des laïcs avec des intervenants responsables de services et de mouvements catholiques.

Le week-end des 19 et 20 mars 2022 devrait voir la venue d'une mission étudiante. Pour l'instant, le programme des animations doit être affiné ... Mais à suivre et dates à retenir !



Concernant une actualité récente, les chrétiens du secteur doivent par ailleurs avoir connaissance de deux autres réunions :

1) le mercredi 26 janvier 2022 a eu lieu à la salle à manger de la Maison des Œuvres de Pamiers la rencontre du Conseil Paroissial ou Pastoral (CP) du secteur paroissial de Pamiers, avec une quinzaine de participants. Par rapport à l'EAP, le CP est une entité plus étoffée se présentant comme un lieu d'expression de toute la communauté chrétienne (représentation territoriale et sociologique de l'ensemble paroissial).

A l'ordre du jour de cette réunion annuelle ont été examinées les fraternités locales, la démarche synodale et les conséquences de l'absence pendant plusieurs mois du Père Jacques AUBIN, convalescent.

Le modèle de fraternité proposé par le diocèse reste un groupe assez restreint (pas plus d'une dizaine de personnes) qui se réunit plus ou moins régulièrement autour de la parole de Dieu, avec le souci d'une attention et d'une solidarité au monde extérieur et en particulier aux personnes dans le besoin ... Les fraternités locales constituent incontestablement un des axes pastoraux du diocèse actuels. Où en est-on de leur implantation ? Comment y sommes-nous engagés ... ou pas ? Y a-t-il des freins ? des résistances ? Telles étaient les questions auxquelles les participants ont répondu en précisant les particularités existantes ici et là, avec des fraternités « rurales » souvent actives, conviviales et solidaires et des fraternités « urbaines » qui sont en cours de création ou qui cherchent parfois leur rythme de croisière et qui sont peut-être moins missionnaires. Créer et faire vivre une fraternité est certainement une bonne attitude chrétienne. Cependant, toutes ces fraternités qui voient le jour n'ont pas pour objet de s'installer et de « vivoter » en cercle fermé ; elles doivent croître et se multiplier en étant missionnaires. Une

suggestion : à la fin de la messe (principalement à Pamiers), il ne faut pas hésiter à parler des fraternités et à leur donner la parole ...

« La démarche synodale doit être une démarche spirituelle qui ne peut exister qu'avec la volonté de l'Esprit-Saint. »

S'agissant de la démarche synodale, comment favoriser la réponse au questionnaire proposé par le diocèse ? Les questions formulées par le diocèse ont paru quelquefois ardues et assurément trop compliquées pour le chrétien de base ; pour faciliter le partage et le dialogue, certains ont parfois reformulé ce questionnaire ou ont réfléchi sur d'autres documents et des textes connus de l'Évangile.

La démarche synodale doit être une démarche spirituelle qui ne peut exister qu'avec la volonté de l'Esprit-Saint. Elle exige discernement et réflexion. Remarque : il est souvent compliqué de donner la parole, de faire participer pleinement, de toucher des personnes qui sont totalement à la marge de l'Église ... La démarche synodale constitue un sujet d'échange fructueux dans les réunions du moment au sein des fraternités.

Les conséquences de l'absence du Père Jacques Aubin : durant plusieurs mois au moins, un prêtre manque dans l'équipe au service des paroisses de l'ensemble paroissial. Il paraît difficile voire impossible à deux prêtres de célébrer toutes les (nombreuses) messes dominicales. Dans notre réflexion, nous devons prendre en compte que tous, nous faisons partie du même ensemble paroissial ! Si nos prêtres ne peuvent célébrer le dimanche qu'un nombre « raisonnable » de messes, une solution serait aussi peut-être de célébrer des messes en semaine non pas exclusivement à Pamiers, mais aussi dans les paroisses rurales. Une interrogation : Qui dit messe, dit célébration de l'eucharistie. Donc en poursuivant le raisonnement, pas de messe, pas de communion ? Pour l'heure, il importe néanmoins d'éviter des débordements et des difficultés supplémentaires ; il semble ainsi préférable de partager les modestes ressources humaines en prêtres et équilibrer équitablement et judicieusement la célébration des messes dans tout le secteur, même si le covoiturage peut être envisageable dans certaines situations ...

Un constat et une suggestion : il est indispensable de revoir l'accueil de nos messes et d'approfondir les liens, la connaissance des paroissiens les uns avec les autres ... Opportunité de créer

une équipe d'accueil et de communication au sein de nos paroisses ?

2) Le 29 janvier 2022, à l'invitation du Père Serge BILLOT, vicaire-général, une cinquantaine de membres d'EAP et de CP du diocèse se sont réunis dans les locaux de la Maison des Œuvres de Pamiers. L'objectif déclaré de cette rencontre était d'établir - pour l'ensemble des secteurs du diocèse - un état des lieux de ce qui existe, de ce qui s'organise vraiment ici et là en matière d'EAP et de CP ... Il semble en effet primordial de connaître physiquement les laïcs en responsabilité et de savoir ce qui se vit réellement au sein des diverses équipes, d'ailleurs plus ou moins étoffées. Dans ce but, un questionnaire ad hoc avait été préalablement adressé en même temps que l'invitation à tous les membres concernés via les responsables et curés des paroisses ou ensembles paroissiaux.

Après de longs échanges fructueux sur la composition et l'activité des EAP et CP, Mgr EYCHENNE est intervenu. Notre évêque a convenu que ce qui avait été exprimé par les participants de la rencontre soulignait l'intérêt et l'importance de ce temps du synode sur la synodalité ; il a ajouté qu'il y avait lieu de définir les modalités d'exercice de la coresponsabilité. Il a également indiqué que la réalité du manque de prêtres entraînait une évolution dans la vie de l'Église. Pour lui, les initiatives suscitées étaient riches et diverses ; elles témoignaient d'une grande créativité et conditionnaient l'avenir de l'Église.

Pierre ASSEMAT assisté d'Odile MA-GUIRE est enfin intervenu en tant que membre de l'équipe diocésaine mise en place pour le synode sur la synodalité. Il a demandé à l'auditoire d'être attentifs à ceux qui d'habitude parlent moins ou pas, à ceux qui ont du mal à s'exprimer, à ceux qui sont au fond de l'église, à ceux qui sont sur les parvis, dehors, et qui ont peut-être beaucoup à dire ... Il a répété que ce dont l'Église a besoin, c'est sortir, aller vers tous, en avoir le courage, la volonté et le faire avec d'autres sans suspicion, sans cloisonnement.

Vincent
LELONG



CCFD, Terre Solidaire Enjeux de fraternité, Enjeux écologiques

Tous les ans, en période de carême, le CCFD Terre Solidaire rappelle sa mission : sensibiliser à la solidarité internationale et mobiliser autour de nous.

En cette année 2022, le CCFD Terre Solidaire a retenu la thématique de « l'écologie intégrale » en s'inspirant de Laudato Si du Pape François. Nous habitons tous la même maison, nous avons une seule planète, nous sommes une seule humanité et nous avons une seule solution : l'écologie intégrale.

Ce fil rouge nous guide tout au long des cinq dimanches du Carême. Un « Livret spirituel » nous propose pour chaque semaine de Carême un temps spirituel ou de prière. Ce livret peut donner des idées d'animation, en complément d'autres outils tels que l'affiche propre au carême, un poster et un cahier d'animation.

Nous avons la chance cette année d'accueillir un partenaire du 20 au 24 mars 2022, Heriberta FERNANDEZ de la République Dominicaine. Avec le Centre Montalvo, dont elle est la coordinatrice nationale elle mène des actions de soutien aux personnes migrantes et des actions de sensibilisation de la jeunesse à l'environnement. Nous la recevons à Pamiers le mardi 22 mars. Une soirée publique avec elle et des personnes locales engagées pour les migrants a lieu à la Maison des Œuvres de Pamiers mardi 22 mars de 20h30 à 22h.

Au cours de ce carême nous proposons aussi quelques actions solidaires, dont une « balade solidaire » fixée au samedi 2 avril 2022.

Le travail du CCFD Terre Solidaire consiste, encore et toujours, à unir le « ICI » avec le « LA-BAS », dans le but de nous enrichir mutuellement avec nos partenaires. ICI nous pouvons changer nos regards, nous questionner sur nos façons de vivre, nous ouvrir d'autres horizons. LA-BAS les partenaires peuvent profiter de nos expériences et de notre participation financière (les dons !) pour soutenir leurs projets.

Pour l'équipe animatrice
du CCFD Terre Solidaire,
Jo Bardelmann

L'Épiphanie à la Paroisse de Pamiers Galette, et aumônerie

C'est sous un soleil radieux que chaque classe du primaire et une de maternelle sont venus à la Chapelle, pour célébrer l'épiphanie. La date est un peu tardive mais avait été choisie pour faire une grande fête avec les parents dans une salle municipale. Encore un projet qui ne se réalise pas comme prévu...



La parole, la lumière et la crèche

Mais les enfants présents sont heureux de vivre ce temps, classe par classe.

Si le thème principal reste l'étoile qui nous guide, chaque cycle le décline de façon un peu différente :

Les cycles 3 ont réfléchi en classe sur le fait qu'être une lumière pour les autres c'est éclairer pas son attitude, par ses actes. Les CM2 ont mimé des actions lumières et des actions sombres (aider un camarade ou laisser faire, donner à un mendiant ou détourner le regard...). Les

CM1 ont dessiné une bougie, lumière et ombre. Les CE2 ont réalisé une

bande dessinée avec de belles actions (côté lumière) et des actions par sympathiques (côté sombre)

Les cycles 2, têtes couronnées, ont trouvé des objets qui ne sont pas habituels dans une chapelle : un flocon de ski avec une étoile, des décorations militaires, un maillot de foot de l'équipe de France et ses deux étoiles... les étoiles marquent un acte exceptionnel et chacun est invité à être une étoile pour les autres, ce que nous avons chanté, "chaque enfant est une étoile".

Les maternelles, très fiers de leurs couronnes, ont découvert les mages dans la crèche et écouté leur l'histoire puis ont chanté et gestué "comme les mages, suivons l'étoile"

La lumière de sa Parole, Dieu veut la donner à tous les hommes.

Nous, adultes de l'établissement, en sommes porteurs. Quelle joie de pouvoir la partager avec les enfants et les inviter à en vivre.



Les enfants du catéchisme



Célébration avec le Père Cédric

« Tables Ouvertes » Bravo à Benjamin pour ses nouvelles responsabilités

Les Tables ouvertes paroissiales sont à nouveau dressées mensuellement à la Maison des œuvres.

Désormais le deuxième mercredi de chaque mois, ceux qui le souhaitent sont accueillis autour d'un bon repas dans une ambiance des plus conviviales.



Benjamin Niel

La morosité qui pourrait s'incruster chez certains s'évanouit grâce à ces rencontres. Covid oblige, les jauges ont été fixées à 50 participants et le pass sanitaire est exigé. Benjamin Niel est désormais le responsable de cette rencontre qui fêtera bientôt son dixième anniversaire, avec autour de lui plusieurs équipes de coursières et cuisinières dévouées et compétentes. Et la promotion de la serviabilité générale.

P.A.

Catéchisme La crèche

Une partie des enfants qui suivent le catéchisme le mercredi à 9h30 se sont tous retrouvés autour d'Aline, la catéchiste et d'Elisabeth pour la dernière rencontre de l'année. Après avoir lu un passage de l'Évangile, concernant la nuit de Noël, ils sont tous allés voir la crèche de l'église installée au pied de l'autel.

Une magnifique crèche joliment décorée. Les enfants ont pu apprécié le décor fait avec soin. D'ailleurs merci à toutes ces petites mains qui dans l'ombre, ont décoré l'église, pour les fêtes de Noël. Les enfants ont prié, chanté, allumé une petite bougie, et ils ont écouté un texte lu par Elisabeth : l'annonce à Marie par l'Ange Gabriel qu'elle aurait un enfant qui s'appellerait Jésus.



Dernière rencontre de l'année 2021

Puis ils se sont tous retrouvés autour d'un goûter de Noël composé notamment de nombreuses crêpes.

Les Rois Mages



Partage de la galette

Pour la première rencontre de l'année le groupe 1 du catéchisme s'est retrouvée dans le local autour d'Aline.



Heureux de se revoir après quelques jours de vacances, ils ont pu à nouveau découvrir l'histoire sainte et notamment l'arrivée des trois Rois Mages à la crèche qui sont venus avec des cadeaux pour les offrir à Jésus.

Avant de se quitter, les enfants ont partagé la fameuse galette des Rois qui a fait un heureux, lequel est reparti avec la couronne sur sa tête.

« Le terreau de la vie de l'Église, c'est le baptême »

Étape préparatoire au baptême d'une adulte

Le dimanche 13 février, lors de la messe dominicale à Saint Volusien à Foix, a eu lieu l'admission de Maëla, c'est-à-dire qu'elle a été accueillie dans la famille des enfants de Dieu pour répondre à sa demande.

C'était le début du parcours jalonné par trois « scrutins », célébrés trois dimanches durant le Carême, à la suite d'une catéchèse d'adulte de plusieurs mois, donnée par le diacre Mathieu, chargé du catéchuménat dans le secteur paroissial de Pamiers.

Elle recevra le baptême le 16 avril prochain, au cours de la veillée pascale.

La famille chrétienne est heureuse de ce témoignage et sera présente pour l'entourer.



Groupe des catéchumènes de Pamiers partageant la galette le 15 janvier.

La France Prie

Initiative « La France Prie » : qui sommes-nous ?

L'initiative « La France Prie » est une initiative de laïcs catholiques dont le but est de promouvoir et multiplier la récitation du chapelet pour la France dans l'espace public pour ainsi confier cet espace à la Sainte Vierge et obtenir le retour de la paix et de la liberté dans le respect du droit naturel dans la société française.

L'initiative « La France Prie » reprend ainsi en France une initiative lancée en Autriche le 29 novembre 2021 et qui s'est très rapidement développée dans plusieurs pays comptant après six semaines plus d'un millier de lieux de réceptions de chapelets publics chaque mercredi en Europe centrale.

Chaque personne de bonne volonté est ainsi appelée à prévoir puis inscrire ce groupe sur Telegram lafranceprie un chapelet devant un calvaire, une croix une statue près de chez elle et ainsi rassembler toujours plus de monde à la récitation du chapelet.

C'est l'heure des croisés ! Dieu le veut !

Des paroissiens de la Vallée de la Lèze

Lieu de prière du chapelet :

→ Dans le secteur pastoral de Lézat-sur-Lèze, tous les mercredis à 18h : devant la Maison Paroissiale

→ A Pamiers, tous les mercredi à 17h30 à Notre Dame du camp

→ A Saverdun, tous les mercredi à 17h00 devant l'Eglise

Des groupes se forment aussi à Mazères et à la-Tour-Du-Crieu



A Saverdun



A Lézat-Sur-Lèze



A Pamiers

Vie paroissiale : Vallées de l'Arize et de la Lèze

Le linceul de Turin

Ostension d'une reproduction du Saint Suaire à Lézat

Pendant toute la durée du Carême, une reproduction du Saint Suaire, conservé à Turin, sera exposée en l'église Saint Jean-Baptiste de Lézat-sur-Lèze, accompagnée de sept panneaux explicatifs permettant de mieux admirer et comprendre cette insigne relique, en répondant à quelques questions clés.

Le Linceul de Turin :

De quoi s'agit-il? Quelles sont les recherches historiques et scientifiques qui ont été réalisées à son sujet ? Quel itinéraire a-t-il suivi depuis son départ de Jérusalem jusqu'à son arrivée à Turin en 1578 ? Et finalement : qui est l'Homme du Linceul ?

Ces panneaux ont été mis à disposition par l'association « Montre-nous ton Visage » dont le but est de faire mieux connaître le Linceul de Turin et de le proposer à la contemplation des fidèles. Plus de renseignements sur le site www.suaire-turin.fr.

La visite de l'exposition est libre, tous les jours de 9h à 18h. Messe le dimanche à 10h.

Un objet mystérieux qui est toujours
« Provocation à l'intelligence » (St Jean-Paul II)

Exposition sur le Saint-Suaire

En l'église St Jean-Baptiste de Lézat
du Mercredi des Cendres au Vendredi Saint

Avec l'aide de l'Association « Montre-nous ton Visage »
www.suaire-turin.fr

Catholique et Protestant

Célébration au temple du Carla-Bayle pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens a été marquée, comme les années précédentes, par un rassemblement au Carla-Bayle le samedi 22 janvier 2022 à 14 h 30.

Cette fois, protestants et catholiques des vallées de l'Arize et de la Lèze se sont réunis au temple. Véronique Isenmann a dirigé la célébration au cours de laquelle a été commentée la parole de l'évangéliste :



"Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage" (Matthieu 2, 2).

Les diverses interventions ont été très intéressantes et suivies avec beaucoup d'attention ; l'assemblée a pu participer en reprenant les nombreux chants très bien accompagnés par l'harmonium.

Ce moment de rencontre fraternelle, bien que court et rare, est important pour les liens qu'il entretient entre nos deux communautés autour de la célébration fervente du Christ ressuscité.

H.R.

Le carnet

Sépultures religieuses

Castéras :
Eugène VERGÉ

Le Carla-Bayle :
Louis PROSPER

Le Fossat :
Alexandra LION
Louis René CARRIÈRE

Lézat-sur-Lèze :
Barthélémy ARAGNO
Suzanne CARRÈRE
Renée ROY
Jean, Adrien DUMAS
Jean MANDROU
Germaine FAJADET

Montégut-Plantaurel :
Yvette PARRE

Saint-Ybars :
Yves BÉNAZET,
Adrienne PORTET
Pierre CLAVERIE

Sainte-Suzanne :
Elise DESCUNS

Villeneuve-du-Latou :
Paulette BOUFFIL

Carême et Pâques 2022 dans le secteur paroissial Vallée de la Lèze

Entrée en Carême

Mercredi 2 mars : 11h à Saint-Ybars : Chapelet, messe et imposition des Cendres
20h à Lézat : Prière devant le Linceul et imposition des Cendres

Lecture biblique

Vendredi 4 mars : 20h à Lézat
Vendredi 18 mars : 20h à Pailhès
Vendredi 1^{er} avril : 20h à Lézat

Chemin de Croix

Vendredi 4 mars : 15h à Latrape, puis messe à 16h
Vendredi 11 mars : 15h à Lapeyrère, puis messe à 16h
Vendredi 18 mars : 15h à Castagnac, puis messe à 16h
Vendredi 25 mars : 15h au Fossat, puis messe à 16h
Vendredi 1^{er} avril : 15h à Saint-Ybars, puis messe à 16h
Vendredi 8 avril : 15h à Pailhès, puis messe à 16h

Horaires pour les Rameaux et la Semaine Sainte

Samedi 9 avril : 17h à Artigat, bénédiction des Rameaux, messe de la Passion
Dimanche 10 avril : 10h à Lézat bénédiction des Rameaux, messe
17h à Loubens bénédiction des Rameaux, messe



TOYOTA

J.N.B. Auto

T : 05 34 01 01 09

F : 05 34 01 06 36

Concessionnaire

Village Automobile

09100 PAMIERIS

Mr.Bricolage

**des solutions
pour toute
la maison
et le jardin**



Centre Commercial Pyreval
Route de Mirepoix, 09100 PAMIERIS.
Ouvert de 9h à 19h, du lundi au samedi.

Rejoignez-nous sur Facebook
mr-bricolage.fr - 05 61 60 15 10

La ronde des crèches 2022

Un projet persistant malgré les différentes péripéties

C'est sur une perspective bien morose que se présentait la traditionnelle ronde des crèches de la vallée de la Lèze ce dimanche 9 janvier : une journée annoncée froide et très pluvieuse, plusieurs habitués malades ou empêchés, sans compter les paroissiens effrayés par l'expansion du virus... La détermination et l'optimisme du père Jean-Marcel ont eu raison des réticences de certaines paroissiennes bien pessimistes qui envisageaient déjà l'abandon du projet!

Ainsi donc, après la messe dominicale de 10 h à Lézat, le convoi est parti rejoindre l'église de Saint-Ybars. Rassemblés devant la crèche, les "pèlerins" ont écouté l'accueil chaleureux préparé par Solange. Le groupe a entonné un chant de Noël, suivi d'une prière guidée par le père Jean-Marcel puis d'un cantique. Les personnes qui ont réalisé la crèche, celles qui assurent l'entretien de l'église ont été vivement remerciées pour leur beau travail.



La nativité de Latrape

C'est sur le même schéma, toujours sous la pluie, que s'est poursuivi le parcours avec les visites des églises de Canens, de Castagnac, de Latrape, et de Lapeyrère, le matin. Après la pause pour le déjeuner dans la salle de fêtes bien chauffée de Lapeyrère, l'expédition a repris conduisant le groupe au Fossat, au Carla, à Artigat et enfin à Pailhès où l'accueil amical de Martine et le goûter, accompagné de boissons chaudes, ont été bien appréciés.

Toutes ces crèches étaient aussi belles les unes que les autres, réalisées avec beaucoup de soin et de goût. Certaines étant tout de même remarquables par leur décor exceptionnel : celle de Canens a vu sa population de santons très fortement augmenter au long de l'année 2021, Une jolie et originale réalisation aussi à Pailhès, et bien sûr l'œuvre magnifique et monumentale de Jean-Claude Carrère au Fossat (ncluant la gare ferroviaire puisque : " De bon matin, j'ai rencontré le train de trois grands Rois qui allaient en voyage")

A noter que la crèche de l'église de Latrape a été sinistrée dans la semaine précédant la ronde (un effondrement !). Heureusement aucun blessé n'a été à déplorer, le Petit Jésus a été bien protégé par Marie et Joseph, et si quelques santons ont pu être contusionnés, ils étaient parfaitement guéris au moment de la visite. La crèche avait été bien remontée et solidement étayée par Léonce et Jantine.

A l'année prochaine !

H.R.



Les crèches du secteur de l'Arize et de la Lèze

Décès de Suzanne CARRÈRE

A la fois discrète et accueillante, c'était une personne d'une grande importance pour la paroisse de Lézat.



Suzanne CARRÈRE

Le jeudi 9 décembre nous parvenait un mail d'Arnaud ainsi rédigé :

« Je suis chargé de vous informer du décès, à 90 ans, de Suzanne Carrère, cette nuit à Lézat. Pour celles et ceux qui ne la connaissent pas, elle habitait en face du presbytère et n'a jamais partagé ni son temps ni son soutien quotidien au père Jean-Marcel. La chaleur de son accueil et sa gentillesse spontanée l'auront fait apprécier de nombre d'entre vous ».

Ces quelques mots succincts aissent imaginer l'émotion et la peine qui ont dû saisir les amis et connaissances de Suzanne.

Depuis quelques jours nous la savions malade, atteinte par l'épidémie en cours, mais chacun gardait le fort espoir que les soins lui permettraient de surmonter l'épreuve. Malheureusement, le mal a rapidement fait son œuvre.

Suzanne était une personne accueillante, serviable, vive, toujours prête à répondre à une demande, à rendre un service en toute simplicité. Avec son joli sourire, elle savait se montrer attentive à chacun.

C'est chez elle qu'on pouvait s'informer en cas d'absence du père Jean-Marcel, déposer un objet ou un message à lui remettre. Dans la petite pièce où elle vivait, son temps était souvent occupé par des travaux de couture qu'elle effectuait à la demande de connaissances pour un coût symbolique.

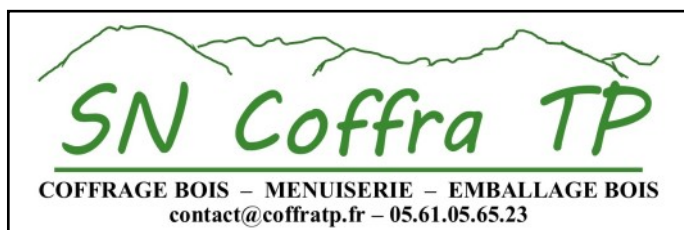
On la voyait parfois dans les rues du village marchant d'un pas vif et déterminé pour une course probable, ou promenant le chien du père Jean-Marcel.

Discrète, on découvrait pendant la messe dominicale qu'elle était venue sans bruit se placer dans une rangée toute proche ; l'office terminé, elle avait disparu tout aussi secrètement.

Le vendredi 10 décembre, une veillée a rassemblé dans la salle de réunion de la maison paroissiale les amis et connaissances de Suzanne pour un moment de prière, de recueillement et de témoignages.

Le lendemain a eu lieu la messe de funérailles ; l'assemblée, famille et amis, a empli l'église de Lézat. Une petite fille de Suzanne a prononcé un hommage fort émouvant.

H.R.



Rencontre aumônerie/catéchisme

Temps fort de partage ce samedi
18 Décembre

Par une journée très froide, ce samedi 18 décembre, nous avons rendez-vous à l'église Saint-Jean-Baptiste de Lézat avec les enfants du catéchisme et de l'aumônerie pour un "temps-fort" prévu pour clôturer l'année 2021.

Tous les enfants ont été sollicités pour revivre ensemble le chemin qui, depuis la venue des Prophètes, a préparé la naissance de Jésus Sauveur. A travers cette célébration de Noël "avant l'heure", nous avons préparé nos cœurs à accueillir Jésus dans les prières.

Voici le détail du déroulement de la journée :

A 10h, l'accueil sous le porche est fait par Madeleine qui explique l'absence du père Jean-Marcel. Nous entrons dans l'église pour écouter l'Évangile lu par Maryse, puis une 2ème Lecture par un jeune de l'aumônerie ; suit un temps de silence. Un texte distribué par Maguy sert de support au questionnement sur le thème de la naissance de Jésus, sujet développé par Anne-Laure. Ensuite chaque enfant dépose une bougie sur l'autel en chantant sous la direction de Josette et de Georgette.

Prière silencieuse devant le Saint Sacrement : les enfants se positionnent à genoux sur les coussins rouges, ils prient en silence et expriment, s'ils le souhaitent, des intentions personnelles. Finalement, les santons sont portés à la crèche, chaque enfant assisté par Maryse dépose le sien à sa place.

A 11h, le groupe prend le chemin de la maison paroissiale pour un moment de détente et pour le repas.

A 13h, l'enseignement reprend avec des temps de partage, des activités, et un travail sur les chants. La Prière à l'oratoire précède un goûter festif qui termine cette journée intense pour les enfants.

Cette rencontre dirigée marque pour les jeunes du catéchisme et de l'aumônerie le temps de la liturgie lié à l'attente de la naissance de Jésus, temps où chacun est invité à renouveler son cœur pour accueillir Jésus. Les enfants ravis par cette journée sont repartis avec plein d'espérance et de joie dans leur cœur en souhaitant : "Joyeux Noël à tous".

Ch. B.



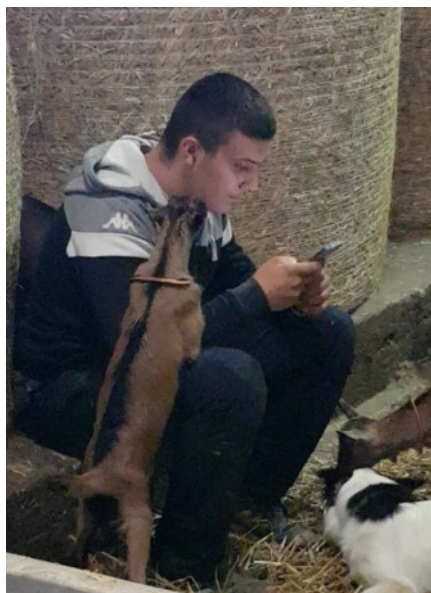
Tout seul on va plus vite, Ensemble on va plus loin

Réflexion sur le partage

Un acte de solidarité entre autres

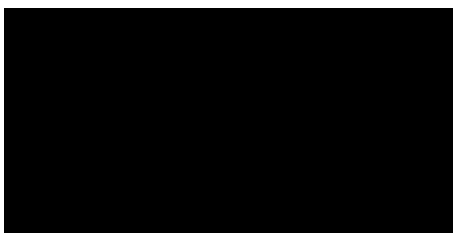
Parfois les flammes ne sont pas la bonne lumière. Le 6 Décembre, un incendie a ravagé le bâtiment agricole d'un jeune agriculteur de Madière. Le plus douloureux a été la perte de 160 chevrettes brûlées vives. Ce jeune de 20 ans a vu en plus son projet anéanti car son objectif était d'élever et de traire ces pauvres chevrettes.

Après une réflexion assez rapide dans un village proche, il est venu une idée : trouver une solution pour que Romain se dise tout simplement « je ne suis pas seul ». Nous avons donc lancé une cagnotte, « oui », mais pas de celles que l'on peut croiser sur les sites Internet, mais une cagnotte à valeur humaine.

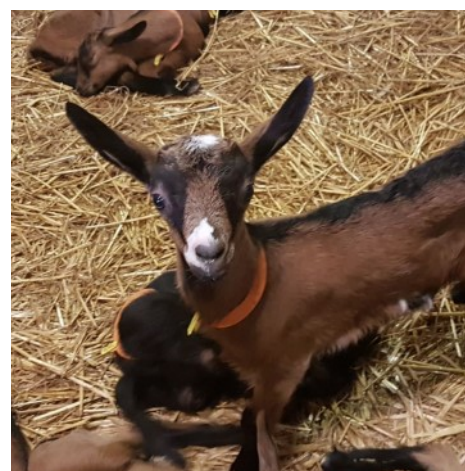


Romain, jeune agriculteur

Nous avons distribué quelques feuilles ayant pour objet un parrainage de chevrete sur la commune de Saint Victor Rouzaud et, par chance, la photocopieuse a bien fonctionné jusqu'au-delà de notre commune. Pour exemple, certains des dons nous sont parvenus de plus de 50 km.



Romain et ses chevres



Mademoiselle Chevrete

Merci à vous tous.

Le 8 Janvier, Romain a eu la surprise de recevoir trois enveloppes : la première contenait les mots qui étaient destinés à le reconforter, la seconde, tous les noms et adresses de chaque donateur et la troisième, les chèques adressés à son nom. Nous lui avons dit que la plus importante était la seconde, même si la troisième contenait la somme de 4.250 €.

Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.

Merci à tous les donateurs pour leur bienveillance et bonne chance à toi, Romain.

A.A



Remise du chèque à Romain

Démarche Synodale

4 réunions pour partager nos réflexions

Dans notre secteur nous avons entendu l'appel du diocèse à participer à la démarche synodale demandée par le pape François qui souhaite que chaque baptisé puisse – éclairé par l'Esprit Saint – s'exprimer autour d'une question simple :

« Comment pourrions-nous favoriser le plus possible l'écoute de chacun, pour orienter la vie et la mission de l'Église aujourd'hui ? »
Pape François

Quatre questions sont posées, dont une « ouverte » qui permet à chaque personne, ou groupe, d'exprimer ce qu'il souhaite (<https://ariege-catholique.fr/synodus/>)

Les réponses sont attendues avant le **15 avril 2022** par l'équipe diocésaine qui est chargé de compiler nos réponses et de les faire remonter.

Nous sommes convaincus qu'il est important que La fraternité de la Souleille et l'ensemble des chrétiens du secteur des Pujols participent à cette démarche ; nous avons notre mot à dire.

Pour cela nous proposons, pour nourrir notre temps de Carême, de partager nos réflexions sous la forme de 4 réunions durant le mois de mars, le mercredi en fin d'après-midi (une heure trente maximum).

Toutes les personnes qui souhaitent venir participer à cette démarche, même une seule fois, seront les bienvenues.

Voici les dates à retenir :

♦ Mercredi 09 mars :
18h15 chez Claire Schill, 1 route de La Bastide de Lordat à Saint Amadou

♦ Mercredi 16 mars
18h15 - Lieu à déterminer

♦ Mercredi 23 mars
18h15 - Lieu à déterminer

♦ Mercredi 30 mars
18h15 - Lieu à déterminer

A très bientôt
Fraternité La Souleille

Départ d'une paroissienne

Samedi 8 janvier 2022, Marie Hélène Grauby de La Bastide de Lordat nous a quitté pour rejoindre le Père. Ses amis de la paroisse et de la fraternité lui ont rendu un dernier hommage lors de ses obsèques le 13 janvier.



« Chère Marie Hélène

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris ton décès subit samedi soir.

Le dimanche 2 janvier, tu étais avec nous à St Amadou pour le partage de prière. Nous nous étions réjouis avec toi de tes progrès dans l'élocution et avec ce sourire dont tu avais le secret, tu nous as dit que tu ne pouvais pas encore lire mais nous avions espoir que cela se réalise rapidement. Hélas la maladie t'a rattrapée et nous en sommes tous et toutes très attristés, car nous avons perdu une amie fidèle et sincère.

Lorsque tu prenais la parole lors de nos réunions, tu savais être rassurante, réconfortante et optimiste. Ton esprit vif et tes propos mesurés étaient pertinents.

Tu avais une grande connaissance de la Vie et une Foi rayonnante, attentive à chacun d'entre nous tu te souciais des autres, et en particulier de ceux qui avaient des problèmes de santé. Nous pouvions te faire confiance lorsque tu t'engageais.

Tu aimais cette église de La Bastide et tu t'étais investie dans sa préservation avec la nouvelle association culturelle de La Bastide de Lordat. Au quotidien, avec Régine, tu la fleurissais, l'entretenais et participais à la mise en place de la crèche pour Noël.

Nous présentons à Raymond ton époux, à ta fille et sa famille nos plus sincères condoléances et nos sentiments attristés. »

A.A

Fraternité paroissiale La Souleille

Planning des offices de Mars/Avril

Temps de Prière ou Messe			
Jour	Heure	Evènements	Lieux
mercredi 2 mars 2022	19h00	mercredi des cendres	Les Pujols
dimanche 6 mars 2022	11h00	Temps de prière	Les Pujols
dimanche 13 mars 2022	11h00	Temps de prière	La Bastide de Lordat
dimanche 20 mars 2022	11h00	Temps de prière	Les Issards
samedi 26 mars 2022	18h00	Messe	Le Carlarret
dimanche 3 avril 2022	11h00	Temps de prière	Trémoulet
dimanche 10 avril 2022	11h00	Rameaux	La Bastide de Lordat
jeudi 14 avril 2022	19h00	Jeudi saint	Les Issards
vendredi 15 avril 2022	18h00	chemin de croix	Saint Amadou
samedi 16 avril 2022	19h00	Veillée Pascale	Le Carlarret
dimanche 24 avril 2022	11h00	Temps de prière	La Bastide de Lordat
samedi 30 avril 2022	18h00	Messe	Les Issards

Visite de deux journalistes du « brin de causette » Effervescence au Secours Catholique

Le 19 janvier, une équipe de deux journalistes parisiens est venue passer la matinée dans les locaux du Secours catholique Pamiers à la rencontre des participants du « brin de causette ». Elle avait fait étape à Toulouse pour un reportage sur « la Maison des familles » et un autre sur « l'Ostalada » deux lieux emblématiques du Secours catholique de la ville rose : l'un, comme son nom l'indique, accueille des familles qui ont besoin d'aide, d'écoute et de partage ; l'autre, est une véritable ruche où l'on sert quotidiennement quatre-vingts petits déjeuners pour des personnes souvent en grande précarité, où l'on prodigue aussi des cours d'alphabétisation et de l'accueil social.

A Pamiers, le duo de journalistes, Karine et Xavier, est venu recueillir l'ambiance d'une équipe du Secours catholique œuvrant dans une ville de province avec pour objectif de donner la parole à des personnes qui d'habitude ne font pas la une des journaux.

En fait, ce qui était recherché, c'était un véritable lieu de fraternité. Et à Pamiers, il existe.

Le photographe et la journaliste également preneuse de son d'ambiance se sont glissés pendant plus de deux heures, avec une discrétion de caméléon, dans les locaux de la rue Victor Hugo. Les habitués du « brin de causette », photographiés et interviewés, comme on le fait généralement pour des stars, se sont prêtés au jeu avec une simplicité époustouflante.

Le café et les viennoiseries servies et consommées, comme chaque semaine, n'en étaient que meilleurs. But de la visite : la sortie pour la fin mars de « podcasts », vidéos sonores visibles dans l'univers immense des utilisateurs d'Internet. On pourra y apprécier comment s'organise un peu de fraternité à Pamiers. En sortant des locaux, 25, rue Victor Hugo, l'un des journalistes a avoué avoir rencontré une « véritable communauté ».

L'équipe de Pamiers du Secours catholique n'en finit pas d'innover. Elle exposera à partir du 12 Février et pendant un mois, dans la salle à manger de la Maison des œuvres, les peintures des participants de l'atelier d'Art thérapie qu'organise régulièrement Adèle, une bénévole de l'équipe. Ces séances sont devenues un moment attendu d'expression de l'intériorité de chacun : paysages maritimes et hivernaux, compositions surréalistes... Une exposition à voir !

P.A.



Babeth Gonon, responsable de l'équipe de Pamiers

EXPOSITION à la Maison des Œuvres



Le SECOURS CATHOLIQUE de Pamiers
a le plaisir de vous inviter à
sa première exposition

Le secours catholique de Pamiers vous invite à venir découvrir l'exposition de différents ateliers :
TABLEAUX, PHOTOS,
CRÉATIONS ÉCORESPONSABLES.



UNE FRESQUE SOLIDAIRE et participative sera mise à disposition de chaque personne qui désire prendre part à sa création.

Exposition ouverte à tous !



Maison des Œuvres Diocésaines de Pamiers
16 Rue des Jacobins, 09100 Pamiers
05 61 60 93 90

*Exposition du 12
février au 26 mars
2022*

*Tous les jours de
9h à 17h **

** Sous réserve d'accessibilité*

Ouvert à tous



Comment mieux se nourrir ? Le Secours Catholique lance un défi

En partenariat avec le syndicat Bio Ariège Garonne et avec le PETR.

Contexte

Depuis quelques années, le « Secours Catholique - Caritas France » met en place des actions pour un accès digne à une alimentation de qualité. Pendant, les états généraux de l'alimentation en septembre 2017, lancés par le gouvernement, l'équipe de Pamiers a réfléchi et mis en place avec le centre social de la CAF, des ateliers « mieux manger, santé » avec pour objectif : améliorer la qualité de vie par l'alimentation, le partage, la convivialité et arriver à manger pour moins de 3 €/ repas. Ils ont lieu au centre social, une fois par mois avec une diversité de public.

En parallèle, nous avons aussi répondu aux différentes enquêtes proposées par la Région Occitanie, et celles proposées par le « Secours Catholique – Caritas France ».

La réflexion sur les questions alimentaires et en particulier la gestion de notre besoin alimentaire se sont accrues depuis la pandémie.

Comment donner le goût et les moyens de manger mieux, autrement, local, bio ?

Comment ne pas impacter un budget déjà serré ? puisque la variable d'ajustement de ces budgets est l'alimentation, 9 ménages sur 10 sont en insécurité alimentaire. Les conséquences sont une vie sociale en berne et une santé qui se dégrade.

Alors ne serait-ce pas indécent de proposer de l'alimentation bio ? ou des paniers de légumes subventionnés ? En 2020, c'était se chauffer ou se nourrir ? ce sera encore le cas cet hiver.

Quelques chiffres tirés d'une conférence donnée par M Frédéric WALLET, chercheur à l'INRAE de Toulouse:

Nous sommes de plus en plus dépendants à l'agro-industrie en 1980, la grande distribution distribuait 27,9% de nos achats alimentaires, en 2018, nous sommes à 84,5%.

Chaque tonne mangée en France parcourt 3350kms (en camion principalement)

En France 436 000 agriculteurs, 300 usines agro-alimentaires, 6 centrales d'achat, 67 millions de consommateurs. Nous importons 20% de notre alimentation (1 produit sur 5 est fabriqué à l'étranger) et de qualité médiocre.

¼ des agriculteurs vit sous le seuil de pauvreté et 26 000 foyers sont au RSA.

Notre relation à l'alimentation est en pleine mutation, en 1960, nous consacrons 30,6% de nos dépenses à nous nourrir, aujourd'hui elles ne représentent que 20,4%.

Il y a aussi des conséquences sur notre santé, 20 à 25% des cancers seraient attribuables aux facteurs nutritionnels. mais aussi sur le volet écologique : manger est une catastrophe, cela représente ¼ de l'empreinte carbone des ménages français. Nous avons perdu de la biodiversité.

Ajoutons les emballages et le gaspillage qui représentent 5 millions de tonnes jetées ; 150 kg /an/ habitant dont 22% recyclées.

Combattre les préjugés !

Dans notre rapport statistique sorti en novembre 2021 nommé « Faim de Dignité » quelques idées reçues :

- **les pauvres ne savent pas bien se nourrir → c'est faux**

Ce n'est pas par choix que l'on achète les premiers prix souvent moins bons, la préoccupation de manger sainement ne dépend pas du niveau de revenu des ménages .

- **les pauvres ne savent pas cuisiner → c'est faux**

Nous rencontrons beaucoup de femmes mais aussi d'hommes qui savent et aiment cuisiner, mais il faut avoir le temps, l'envie, la place, et les équipements.

Les ménages avec enfants sont ceux qui préparent le plus de plats et cela leur demande plus d'heure.

Défi

« Un défi qui permet de changer nos habitudes, de voir autrement, de goûter, d'expérimenter et de changer le prisme de nos alimentations. »

Vous le voyez, la question de l'alimentaire est primordiale dans nos préoccupations.

C'est pourquoi, nous avons le projet de proposer à toutes les personnes qui le désirent, quelles qu'elles soient, un défi en partenariat avec le syndicat Bio Ariège Garonne et avec le PETR.

Bio Ariège Garonne, syndicat qui aide les agriculteurs bio ou ceux en devenir et qui anime des ateliers autour de l'alimentation (particulier et /ou cantine) Le PETR élabore un projet de territoire cohérent et partagé, les acteurs du développement local et les institutions partenaires.



Une équipe soudée

Il s'agit d'un projet d'aménagement et de développement économique, écologique, culturel et social afin de promouvoir un modèle de développement durable et d'améliorer la compétitivité, l'attraction et la cohésion territoriale.

En quoi consiste ce défi ?

Il va permettre à des personnes de se retrouver ensemble et de s'entraider autour de différents points :

- Augmenter sa consommation de produits bio et locaux sans augmentation de budget
- Diminuer sa consommation de viande
- S'interroger sur la provenance de son alimentation
- Autour de différents ateliers, savoir décrypter les étiquettes, visiter des fermes bio, cuisiner ensemble, partager des repas, ateliers jeux etc.

Un temps festif de lancement et de clôture y sont également prévus.

Un défi qui permet de changer nos habitudes, de voir autrement, de goûter, d'expérimenter et de changer le prisme de nos alimentations.

Il démarre le 17 septembre 2022, si vous êtes intéressés, n'hésitez à nous rejoindre, plus on est de fous moins il y a de riz, oups, plus on rit !

Nous habitons la même maison commune, sachons faire preuve d'initiatives et d'engagement afin de comme le dit une chanson brésilienne : la terre ne nous appartient pas, nous sommes la terre.

Véronique NARDIZZI
animatrice de réseaux,
Secours Catholique

Maître Farbos ouvre la salle de toutes les curiosités

Pour commencer cette nouvelle année nous vous proposons le portrait de Maître Farbos, le commissaire pri-

Tous les deux mois et demi, Maître Frédéric Farbos ouvre la salle des ventes de Pamiers, située place du Marché au bois, pour présenter les richesses de ses découvertes et les proposer à la vente aux enchères publiques. Un véritable spectacle qui mobilise des aficionados locaux mais aussi des acheteurs beaucoup plus lointains. Carillon lui donne la parole.

Carillon – Des quantités de personnes n’ont jamais vu à l’œuvre un commissaire-priseur. Pouvez-vous, Maître Farbos, nous dire en quoi consiste votre profession ?

Maître Frédéric Farbos – Nous, commissaires-priseurs, sommes habilités à effectuer les prises, les inventaires dans lesquels on décrit et on donne la valeur des biens mobiliers. La deuxième fonction à laquelle nous sommes habilités, c’est la vente aux enchères publiques de meubles.



Exposition des objets de la vente

Carillon – Quelle est la formation pour y parvenir ?

Frédéric Farbos – Nous sommes un métier à la jonction entre le droit et l’histoire de l’art : un master de droit et un master d’histoire de l’art permettent à l’étudiant de présenter l’examen d’accès au stage de commissaire-priseur qui se passe à Paris. Cet examen d’accès permet d’effectuer un stage de deux ans et après ce stage, il y a un examen professionnel qui permet d’obtenir le titre de commissaire-priseur.

Carillon – Vous êtes installé à Pamiers depuis combien de temps ?

Frédéric Farbos – 20 ans, que je n’ai pas vu passer. Mon prédécesseur, Roger Ribaute, était à la fois huissier de justice et commissaire-priseur. J’ai repris la partie commissaire-priseur et je me régale toujours de travailler dans ce beau département et de trouver de la matière pour alimenter les ventes aux enchères régulières dans la salle des ventes.

Carillon – Des meubles qui viennent de propriétaires ariégeois ?

Frédéric Farbos – Majoritairement de propriétaires ariégeois. Ensuite mes correspondants, les notaires, m’emmènent un petit peu partout. Je vais souvent dans les départements limitrophes, dans l’Aude, à Toulouse régulièrement, à Bordeaux où j’ai des attaches familiales et je vends des biens provenant de ces départements. Je suis habilité à travailler partout. Il n’y a pas de limites territoriales.

Carillon – Légalement, vous pourriez faire une vente dans un château du Périgord ?

Frédéric Farbos – Dans un château du Périgord, oui, dans un Hôtel particulier parisien, oui, dans une maison à



Maîtres Farbos

Carcassonne oui ; mais, il faut que ces ventes extérieures aient un caractère accessoire.

Carillon – Les clients qui viennent dans la salle des ventes, ce sont des appaméens pur jus ou viennent-ils d’ailleurs ?

Frédéric Farbos – Des appaméens pur jus, j’en ai beaucoup. Certains ne rateraient une vente pour rien au monde. Il y a des amateurs qui viennent de Mirepoix, de Foix, de Saint-Girons, de Toulouse et la région toulousaine. Il n’est pas rare qu’il y ait des Parisiens qui se déplacent. Et maintenant avec les moyens dont on dispose pour organiser et préparer la vente, beaucoup de personnes ne se déplacent plus et qui agissent à distance par Internet. 80% de la clientèle désormais achète à distance via Inter-Enchères. Les gens suivent la vente qui est filmée et diffusée sur les smartphones ou sur leur ordinateur. Il n’y a pas une belle vente cataloguée où je ne vends

CITYA PAMIERES
4 bis route de Foix 09100 Pamiers
06 48 56 78 46
05 61 67 54 24
rpberaguaz@citya.com

Retrouvez-nous sur citya.com

Localisation Gestion Vente Syndic I-Citya

af GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIERES
www.pfacf.com

Agence
3 rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27

Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 01 98

af GALVEZ - LEQUEUX
CREMATORIUM
Allée Majorelle / 05 61 67 68 58
PAMIERES
www.pfacf.com

pas sur tous les pays d'Europe et sur tous les continents.

Carillon – Et les gens qui sont au loin payent ?

Frédéric Farbos – Pour enchérir, il faut déposer préalablement une empreinte carte-bleue. Ensuite, l'adjudicataire, régularise soit par virement soit on prélève avec la carte bleue. Il y a toujours, mais vraiment à la marge, des acheteurs indécis.

Carillon – En vingt ans de carrière, il arrive de vendre de belles pièces !

Frédéric Farbos – Dans le cadre d'une succession à Auterive, nous avons avec le notaire soulevé un drap dans un garage. Et là, est apparue une DS 21 « le Dandy », coupé 1966, carrossé par Henri Chapron, carrossier prestigieux. Elle ne présentait pas bien, elle était sur cale, elle n'avait pas de pneus. Toutes les parties chromées avaient été démontées. On l'a vendue en l'état... 134.000 Euros. J'ai plein de petits souvenirs. En visitant les maisons, je repars avec des découvertes apparemment anodines : un livre, des bijoux, un tableau, des bouteilles, de Chartreuse, par exemple, que j'ai vendues des milliers d'Euros.

Carillon – L'Ariège est tout de même un département pauvre.

Frédéric Farbos – Parfois je me dis, mais il ne va plus rien rester entre ce qu'a vendu mon prédécesseur et ce que j'ai vendu depuis vingt ans, le filon va se tarir. Par définition, les meubles se déplaçant, on arrive toujours à trouver beaucoup de choses dans les maisons, même si elles ne payent pas de mine. Je suis régulièrement surpris.

Carillon – Mais le prix des meubles a baissé.

Frédéric Farbos – Le prix du mobilier a vraiment baissé. Les jeunes générations ne veulent plus se meubler. Il y a un phénomène de rejet vis-à-vis de leurs parents ou grands-parents. On ne veut plus de rustique ni de meubles encombrants, plus d'armoires, plus de grands buffets, plus de commodes. Ces meubles sont vendus à des prix dérisoires. Mais, il y a des vases communicants. Il y a même des objets qui se vendent mieux qu'avant : le bel objet, la sculpture, le tableau, les bijoux, les vins, l'art-déco, une belle console en bois XVIIIème. Il faut faire des tris dans les objets qu'on prend à la vente. Le marché est en constante évolution.

Propos recueillis par Pierre Assémat

La Pastorale

Des nouvelles de Notre Dame

Une animatrice vient agrandir l'équipe

La Pastorale à Notre Dame, c'est de la catéchèse, des cours de culture chrétienne, des cours de culture religieuse. Les deux directeurs de l'établissement en sont les garants et ils ont autour d'eux des personnes qui sont là pour que la Pastorale puisse être présente partout et auprès de tous.

En pastorale nous avons trois catéchistes et une animatrice en place. Pauline Rengot vient renforcer l'équipe en tant que nouvelle animatrice pastorale.

Présente dans l'établissement depuis le 1er décembre 2021, Pauline est une jeune maman de quatre enfants, de formation d'enseignante et d'histoire de l'art, en passant par la théologie. Elle a fait l'unanimité auprès de ceux qui ont décidé de sa venue au sein de l'école, c'est-à-dire les directeurs du primaire et secondaire, de l'animatrice en place et de la tutelle. D'origine Bordelaise, Pauline est une jeune femme douce d'aspect, avec une certaine fermeté. Elle arrive avec un nouveau regard et dit découvrir, observer, s'enrichir...

Les enfants de la maternelle et du primaire ont pu faire sa connaissance lors de visites régulières, mais aussi durant des temps de catéchisme qui ont repris au sein de l'école. Les collégiens l'ont croisée dans le couloir rouge ou en cours, les lycéens postés aux divers endroits de l'établissement qui leurs sont réservés, mais aussi

lors de rencontre biblique entre midi et deux, avec deux professeurs. Pauline n'a pu encore rencontrer tout le monde, mais cela se fait au fur et à mesure.



Marie-Françoise Assémat et Pauline Rengot devant l'école Notre-Dame

Nous souhaitons bienvenue à Pauline et longue vie au sein de l'institution Notre Dame. Pauline a vu ce qu'était Noël au sein de l'établissement.

Tout au long du mois de décembre, l'établissement a vécu l'Avent au travers de différentes actions. L'esprit de Noël a pris possession des lieux pour le plus grand bonheur des petits et des grands. Sapins et autres décorations de saison sont venus parer et enchanter les couloirs de l'établissement.

Les musiques et chants de Noël ont rythmé les différentes pauses de

la journée. La semaine précédant les vacances, des temps de célébration ont été animés par l'équipe Pastorale en présence du Père Cédric pour le collège et le lycée, et par les enseignants pour le primaire. Des temps pour célébrer la naissance de Jésus, pour vivre la joie et la paix, pour partager notre foi, pour se dire notre amour et vivre en toute fraternité.

L'année n'est pas finie pour autant, et toujours sur le thème de la fraternité, pour appeler nos jeunes à garder un regard de Foi et d'Espérance sur notre monde, nous vivrons le temps de carême en lien avec le CCFD qui nous propose de découvrir l'écologie responsable, la solidarité avec l'organisme ODN des écoles Marie Notre Dame.

Et là, ce ne sera pas encore terminé ! c'est encore une autre histoire....

Marie-Françoise Assémat



Une archiconfrérie du Très Saint Sacrement

Venez adorez-Le, ô siècle des lumières

Le 14 octobre 1726, il fut établi à l'église Notre Dame du Camp une archiconfrérie du Très Saint Sacrement donnée par mandement de l'évêque Jean-Baptiste de Verthamon aux fidèles de son diocèse.

Dans le manuel de piété à l'usage des confrères, le mandement de l'évêque est précédé de la copie du bref d'indulgences à perpétuité envoyé à la reine de France, Marie-Thérèse, épouse de Louis XIV, le 22 janvier 1674 par le pape Clément X. Ce bref est donné à la reine en faveur des fidèles associés pour l'Adoration perpétuelle.



Marie-Thérèse, épouse de Louis XIV

La reine vit isolée à la cour loin des envahissantes maîtresses royales et elle trouve sa joie et son refuge dans la piété. Elle fit connaître ses « humbles supplications au pape faisant valoir qu'il existait dans ce royaume et autres terres assujetties à Louis, roi de France très chrétien son époux, plusieurs sociétés érigées sous le titre du Saint Sacrement ou de l'Adoration perpétuelle du Saint Sacrement. » Le pape consentit.

Clément X est dans la quatrième année de son pontificat. Il a été élu à la charge de pasteur de l'Église le 29

août 1670, à l'âge de 80 ans. Il mourra le 22 juillet 1676 d'une crise d'hydropisie, son intelligence vive ouverte sur une Église toujours à pacifier. Querelle janséniste, conflits entre le St Siège et la cour de France, lutte des princes chrétiens contre les Turcs, questions juridiques dans les missions d'Extrême-Orient ... C'est sous son pontificat que fut porté à Rome l'affaire de la Régale par Mgr de Caulet, évêque de Pamiers de 1645 à 1680. Le schisme de la Régale durera jusqu'en 1693, le siège épiscopal demeurant vacant à la mort de l'évêque.

Ouvrons le mandement de Mgr l'évêque de Pamiers de 1726, et appelons le *m*. Ouvrons aussi le registre des délibérations du conseil de ville de Pamiers de l'année 1696 et appelons le *d*. Et faisons parler les deux documents !

m « Jean-Baptiste de Verthamon par la miséricorde de Dieu et par autorité apostolique, Evêque et Seigneur de Pamiers, conseiller du roi en tous ses conseils, et président-né des Etats de Foix ... »

d « Le 15 août 1696 Mgr l'illustrissime et révérentissime Messire Jean-Baptiste de Verthamon s'est rendu à l'hôtel de ville à 2 heures après midi pour faire prêter serment de fidélité à MM le maire et consuls de Pamiers.

m « Il n'est donc rien de plus important que d'inspirer aux fidèles que Dieu a soumis à notre conduite, la reconnaissance, l'amour, le respect et l'honneur qui sont dus à Jésus-Christ dans cet adorable sacrement, et de les aider à s'acquitter dignement de ces justes devoirs qui nous paraissent refroidis et que nous voulons faire reflourir. »

Car refroidis les sentiments des Appaméens après presque un siècle de luttes religieuses, d'intolérance, de vandalisme, de massacres et de schisme. Si bien que la ville de Pamiers était devenue un tas de ruines, sa population en proie à une noire misère matérielle et morale. Aussi l'évêque fut-il accueilli comme un paci-

ficateur qui ferait cesser l'anarchie diocésaine par l'exercice d'un pouvoir indiscuté et ramènerait concorde et charité.



Pape Clément X

d "Le maire et les consuls après lui, se sont mis à genoux devant le dit Seigneur évêque et ont prêté serment de fidélité les deux mains mises sur le livre missel. Après quoi le dit Seigneur évêque leur a mis sur l'épaule la livrée consulaire qu'ils avaient sur le bras. »

m « A ces causes, nous établissons à perpétuité l'auguste et salutaire archiconfrérie de l'Adoration perpétuelle du T.S. Sacrement dans l'église collégiale de Notre Dame du Camp, et nous en ferons l'ouverture le 27 courant, ou en notre absence, M. Louis Duvivier Breal, doyen du chapitre collégial que nous nommons supérieur de l'archiconfrérie, et M. François Piquemal, chanoine dont nous connaissons le zèle et la probité, que nous nommons directeur. »

d « Après quoy le maire, les consuls et le procureur du roy ont accompagné l'évêque jusque hors la porte de la rue et sont retournés à l'hôtel de ville, tandis que les consuls ont continué d'accompagner l'évêque dans son palais

LA BRÛLERIE

Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIRS

Tél : 05 61 60 56 60

www.labrulerie.net

LIBRAIRIE - PAPETERIE

«AUX TEMPS MODERNES»

Marion et Sylvie LAFFITTE

18 et 41 rue des Jacobins

09100 PAMIRS

Tél : 05 61 67 28 99

SANNAC

POMPES FUNÉBRES

05 61 60 28 27

PAMIRS - MAZERES - SAVERDUN - VARILHES

VISUAL

Martine et Michel GOUZILLE

Depuis 30 ans à votre service

Pamiers
Varilhes

Rue de la République
Place de l'hôtel de ville

épiscopal, ce jusqu'au bas des escaliers.



Porte de la rue

Les statuts de l'archiconfrérie sont énoncés en 11 articles. Toute sorte de personnes ecclésiastiques et laïques de tout sexe, et de toutes conditions, seront reçues, pourvu qu'elles aient de bonnes mœurs. Les confrères feront élection une fois l'an d'un intendant, d'un trésorier et de quatre marguilliers, qui auront soin de visiter les malades et les pauvres qui seront secourus dans leurs maladies. Un secrétaire tiendra un registre des noms des confrères. Les personnes de l'autre sexe – les dames ne sont pas oubliées – s'assembleront aussi dans une chapelle de l'église du Camp. Elles éliront le dimanche après l'octave du TS Sacrement, une intendante, une trésorière et deux marguillières seulement. Le dimanche désigné pour faire la procession du TS Sacrement, tous les confrères y assisteront avec un cierge allumé à la main, un de chaque côté de rue, sans confusion, et avec beaucoup de modestie et de gravité, adorant en esprit et en vérité. Tous les quatrièmes dimanches du mois, on exposera le TS Sacrement à la Grand'Messe et aux Vêpres et on donnera la bénédiction, ainsi que tous les jeudis de l'année.

Les marguilliers assisteront un flambeau à la main au viatique d'un confrère ou d'une consœur. Les confrères et sœurs, s'ils savent lire, réciteront au moins le premier nocturne de l'office des morts, et Laudes, lorsqu'ils assisteront à l'enterrement d'un confrère, ou d'une sœur, et les autres diront le cha-pelet. Enfin il sera fait un service solennel, le lundi après l'octave du TS Sacrement pour les confrères et sœurs décédés.

« la charité pour le prochain est inséparable de l'amour de Dieu »

Mgr de Verthamon donne des pratiques de piété à accomplir avec soin : il convient de ne pas fréquenter ni les jeux publics, ni les spectacles, ni les danses, ni ces lieux où l'on a coutume de parler contre la religion ou les mœurs. Les confrères et les consœurs feront régner entre eux une vraie et sincère union. Ils étendront leur charité sur ceux même qui ne sont pas de la confrérie car la charité pour le prochain est inséparable de l'amour de Dieu. Ils assisteront tous les jours à la messe, autant que faire se peut et ils se rendront par leur manière de vivre digne de communier réellement une fois le mois, les fêtes chômées et dans l'octave de la Fête-Dieu. Ils se feront un plaisir de visiter les malades, de les servir, et même de leur procurer quelques secours selon leurs facultés, à la gloire de Dieu. Le jeudi sera jour de dévotion : Messe, cérémonie de l'Amende honorable, litanies ou couronne de Notre Seigneur. Le mandement terminé, suivent les prières, la consécration et autres méditations pour servir à l'Adoration.



Evêque Jean-Baptiste de Verthamon

Le siècle des lumières éclatera comme une dynamite. La Révolution de 1789 emportera l'Église dans son mouvement dévastateur et toutes les confréries seront interdites.

A Toulouse, le 8 juin de l'an de grâce 1805, 14 prairial an XIII, une ordonnance de Mgr l'archevêque Claude-François Marie, sur la demande de Joseph-Louis Compans, prêtre desservant en chef de l'église Notre Dame du Camp, rétablissait la confrérie de l'Adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement à Pamiers et ordonnait ses règlements.

Andrée-Paule Torres

Ma Colo Passion

COLOS, CAMPS D'ADOS DANS LES PYRÉNÉES ARIÉGEOISES



Montagne, canoé, vélo, découverte de la nature, de l'eau...



Renseignements et Inscriptions :

Association des Centres d'Accueil du Mercadal
20 route de Foix
09100 Pamiers
Tel : +33 (0)5 61 60 58 48
<http://acamercaad.free.fr>
association.acam@neuf.fr

Permanences :

Samedi Matin de 10h30 à 12h00 et mercredi soir de 17h à 18h



« Sur les routes de la musique »

d'André MANOUKIAN.



« Que ces routes vous perdent, vous distraient, mais surtout qu'elles fassent que vous n'écoutez plus jamais Miles Davis au Sheila de la même manière... » écrit l'auteur en avant-propos,

et le lecteur peut ajouter Bach, Mozart, Beethoven, etc.... Ainsi est donnée la tonalité de ce tout récent livre d'André Manoukian que l'on connaît comme auteur-compositeur, arrangeur, pianiste et chroniqueur dans des émissions musicales radiophoniques et télévisées.

C'est une promenade à travers le monde des sons et de leur transformation en musique(s) que nous propose l'auteur, une promenade sous le mode de l'improvisation certes, mais toujours maîtrisée. L'inattendu surprend, au début, mais trouve vite sa place et une explication satisfaisante.

« Il n'y a que douze notes. Douze petites notes qui ont suffi pour composer toute la musique du monde. Et il y en a encore plus à écrire, des musiques, à l'infini. Si tu veux être du voyage, tu dois savoir ce qu'ont fait tes prédécesseurs de ces douze petites notes » disait « Mademoiselle » Nadine Boulanger à un de ses étudiants. Et Manoukian de nous entraîner, de façon très agréable et pédagogique, à la recherche des origines : Pythagore et les proportions mathématiques, la corde tendue et divisée ; l'harmonie recherchée du monde et le mythe d'Orphée « Orphée, chez les Grecs, et Osiris chez les Égyptiens, étaient allés jusqu'en enfer, parmi les morts, pour en revenir plus éclairés et accomplir leur mission civilisatrice. Avec pour arme une lyre ou simplement leur voix, ils humanisaient, pacifiaient les monstres... On dit qu'Orphée, en chantant, amollissait les pierres, charmait les bêtes féroces... et qu'Osiris pacifia l'Égypte avec sa harpe. Tous deux, grâce à l'harmonie transformaient le chaos (désordre) en cosmos (ordre) ». Et Manoukian nous entraîne vers d'autres civilisations, à travers les temps, où la préhistoire voisine avec les chamans et sorciers, l'Égypte, le Moyen Âge occidental, le chant grégorien, le sitar de Bouddha et la musique des sphères, l'harmonie du monde depuis le cosmique big-bang. Belle prome-

nade à travers les sons et la musique, toujours agrémentée d'anecdotes et d'épisodes savoureux.

Parcours parsemé de propos sérieux, de formules fortes : ainsi « L'art du musicien, c'est de partager une expérience libératrice avec l'auditeur pour qu'ensemble ils éprouvent une forme de félicité. Si l'expérience esthétique est furtive, elle nous donne un aperçu d'absolu : on voit la lumière entre les fissures des murs de notre psychisme. »

Enfin, et cela n'étonnera pas ceux qui ont vu ou entendu l'auteur lors de nombreuses émissions médiatiques qui célèbrent le jazz et son recours essentiel à l'improvisation. Manoukian établit un judicieux rapprochement entre le jazz et les époques baroques et classiques, en rappelant les qualités d'improvisation d'un Jean-Sébastien Bach, capable, à l'invitation du roi de Prusse Frédéric II à Postdam, d'improviser une fugue à quatre voix sur un thème royal. L'auteur regrette la disparition de l'improvisation chez les pianistes actuels. Remarque qui n'est qu'en partie exacte quand on sait qu'il y a une classe d'improvisation au Conservatoire de Paris dont le titulaire est Jean-François Zygel, bien connu à Pamiers pour ses nombreuses invitations au Festival Gabriel Faure. Autre oubli (?) de Manoukian : l'enseignement de l'orgue au conservatoire impose un passage par la classe d'improvisation (tenu par Thierry Escaich) et tout praticien de l'instrument doit être interprète et improvisateur. Faut-il que je rappelle (voir articles précédents dans Carillon) la renommée internationale des organistes français depuis la fin du XIXe



siècle, et leur rôle dans le « concert mondial » où ils étaient des références. Encore aujourd'hui un récital d'orgue se termine par une « improvisation sur un thème donné ». Marcel Dupré, Pierre Cochereau, Philippe Lefebvre, Olivier Latry, Thierry Escaich... et tant d'autres, il serait plus qu'injuste, impardonnable de les oublier !

« Sur les routes de la musique » est un livre original, au ton libre, parfois provocateur, mais toujours stimulant par les ouvertures et rapprochements proposés, et d'une lecture très agréable. Il reste cependant un problème, à peine évoqué, essentiel et tellement difficile à résoudre : qu'est-ce que la musique, cet art des sons si particulier qui n'existe que le temps fugace de son écoute, ce langage particulier qui ne s'exprime pas par des mots ? Quelle est la réalité de ce mystère de l'art musical qui nous envoûte, nous charme dans notre moment présent et notre profonde mémoire ?

Jean DARDIGNA

"La laïcité ça repose Dieu"

de Marie Christine Bernard



J'ai lu avec beaucoup d'intérêt ce livre de Marie Christine Bernard.

D'entrée le titre m'a accroché : laïcité et Dieu, comme s'ils faisaient bon ménage ensemble! Deux

questions me sont venues spontanément à l'esprit : pour moi qu'est-ce que la laïcité, et qui est Dieu pour moi? Laïcité, ne serait-ce pas le respect du croyant qui vit sa foi dans le cadre de sa religion, et le respect du non-croyant dans sa façon d'être et de vivre? - Dieu?

Ces paroles de Jésus, fils de Dieu : Je suis le chemin, la vérité et la vie" s'imposent à ma réflexion. Le dernier chapitre du livre me frappe particulièrement. Je le relis plusieurs fois. J'adhère totalement et je me dis qu'il faudrait lire ce livre en commençant par ce dernier chapitre!)

Jo Bardelmann

La Nonne et la CGT

Si tout le monde avait leur humour... Voici deux lettres, toutes deux authentiques (novembre 2004). L'une a été écrite par Soeur M., moniale visitandine à Nantes. L'autre, la réponse, est signée par Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT.

◆ Lettre adressée par Soeur M. à la C.G.T.

Madame, Monsieur,

Religieuse cloîtrée au monastère de la Visitation de Nantes, je suis sortie, cependant, le 19 juin, pour un examen médical. Vous organisiez une manifestation. Je tiens à vous féliciter pour l'esprit bon enfant qui y régnait. D'autant qu'un jeune membre de votre syndicat m'y a fait participer ! En effet, à mon insu, il a collé par derrière, sur mon voile, l'autocollant CGT après m'avoir fait signe par une légère tape dans le dos pour m'indiquer le chemin. C'est donc en faisant de la publicité pour votre manifestation que j'ai effectué mon trajet. La plaisanterie ne me fut révélée qu'à mon retour au monastère. En communauté, le soir, nous avons ri de bon coeur pour cette anecdote inédite dans les annales de la Visitation de Nantes. Je me suis permis de retraduire les initiales de votre syndicat (CGT = Christ, Gloire à Toi). Que voulez-vous, on ne se refait pas. Merci encore pour la joie partagée. Je prie pour vous. Au revoir, peut-être, à l'occasion d'une autre manifestation..

Soeur M.

◆ Réponse du secrétaire général de la C.G.T.

Ma soeur,

Je suis persuadé que notre jeune camarade, celui qui vous a indiqué le chemin, avait lu dans vos yeux l'humanité pure et joyeuse que nous avons retrouvée dans chacune des lignes de votre lettre. Sans nul doute il s'est agi d'un geste inspiré, avec la conviction que cette pointe d'humour " bon enfant " serait vécue comme l'expression d'une complicité éphémère et pourtant profonde. Je vous pardonne volontiers votre interprétation originale du sigle de notre confédération, car nous ne pouvons avoir que de la considération pour un charpentier qui a révolutionné le monde. Avec tous mes sentiments fraternels et chaleureux.

Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT

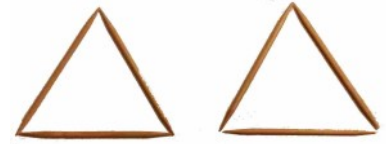
Réfléchissons !

Prenez 6 cure-dents :



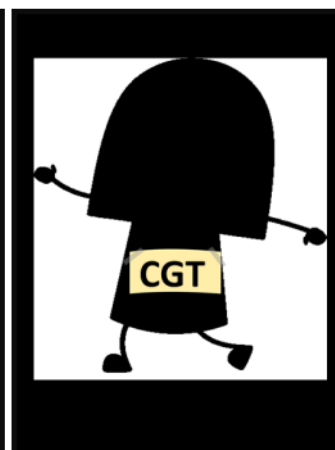
Avec ces 6 cure-dents construisez 2 triangles :

Et



maintenant, comment faire pour avoir 4 triangles (sans bâtonnets supplémentaires) ?

La solution dans le prochain numéro.



Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentres 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : secrétariat@paroissepamiers@gmail.com

[Journal Carillon](mailto:Journal Carillon@carillon.pamiers@gmail.com) : carillon.pamiers@gmail.com

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentres 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon



BON CHEMIN VERS PÂQUES...